

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 20 AVRIL 1888

No 7

FRANCE ! CANADA



Ligne Bossière

Sous contrat avec le gouvernement de la Pulsion, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS.

Le SS. SULLY partira du Havre le 31 mars pour Tonnay-Charente et Bordeaux, et de Bordeaux le 15 avril pour Québec et Montréal. Le SS. CHATEAU LEOVILLE (de 4,500 tonneaux) partira de Rotterdam le 15 avril et du Havre le 25 avril directement pour Montréal. Le SS. PANAMA (de 3,500 tonneaux) partira du Havre le 10 mai directement pour Montréal. Le SS. HENRI IV partira du Havre le 31 mai pour Montréal.

Prix du passage en 1ère classe, 350 francs.

Colls Postaux de 12 lbs pour \$1.00 entre le Havre et Montréal.

CONNAISSANCEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre-Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & CIE, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

LEWIS A. LAVERS

Marchand à Commission

No. 295 rue des Commissaires

MONTREAL

Sera heureux de recevoir des consignations de Beurre, Œufs, Fromage, Sucre et Sirop d'Erable, etc.

Consignations placées aux prix les plus avantageux.

On demande à acheter des Patates en lots de char.

En écrivant, indiquer la variété, la quantité, la qualité et le plus bas prix à bord des chars par poche de 60 livres.

6 avril 1888—1a

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits

Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.

Prompte réponse aux demandes reçues par la maille.

20 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux

prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50

et 70 lb. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

16 mars 1888.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés de spéculation pour le blé ont été très actifs depuis quelques jours et les rapports du marché anglais ont répondu quelque peu à cette activité; mais au moment où nous écrivons, tout mouvement ultérieur de hausse a été arrêté par des ordres considérables de vente qui ont été reçus ce matin à Chicago et à New-York.

L'animation de ces jours-ci avait été causée par la circulation de rapports défavorables de la condition des récoltes sur pied; nous craignons bien que les bulls (hausseurs) n'aient été trop hâtifs à prendre avantage de ces rapports et qu'ils ne se soient laissés entraîner trop loin.

En blé disponible, sur notre marché, les affaires sont assez calmes; le Manitoba dur No 1 est très recherché, assez rare et en hausse; il peut se coter aujourd'hui de 89 à 90c. Le No. 2 Manitoba et le No. 1 du Nord sont tenus aux prix de 87c. à 88c. le tout par lots de char, en gare à Montréal.

Il n'y a sur le marché aucun blé d'Ontario d'automne ni de printemps; les prix cotés pour ces blés sont absolument nominaux.

Les farines sont plus fermes, les meuniers ont haussé leurs prétentions de 5 à 10c. par baril, mais les acheteurs ne semblent pas disposés à acheter aux prix en hausse pour le moment; de sorte qu'il ne se fait encore que juste la somme de ventes nécessaire pour alimenter la consommation journalière.

L'avoine est sans changement, la demande est tranquille.

Les pois sont en bonne demande, on les cote 81c. par minot de 66 livres, au char; mais il ne se fera que peu de chose sur cet article avant l'ouverture de la navigation qui ne saurait désormais retarder beaucoup.

Il ne se fait rien en seigle ni en blé d'inde.

Nous cotons ici en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2.	85 à 87c.
" blanc d'hiver, " "	85 " 87
" du printemps, " "	85 " 87
" du Manitoba, No. 1.....	89 " 90
" " " 2.....	87 " 88
" du Nord, No. 1.....	87 " 88
Avoine, par 32 lbs.....	38 " 00
Blé d'inde, par minot.....	80 " 85
Pois, No. 1.....	81 " 00
" " 2, (ordinaire).....	75 " 80
Orge, par minot.....	65 " 75
Sarrasin, par 50 lbs.....	60 " 00
Seigle, par 56 lbs.....	65 " 70

Nous cotons aujourd'hui:

Patente d'hiver.....	\$4 20 à 4 40
do du printemps.....	4 10 à 4 30
Straight roller.....	4 00 à 4 15
Extra.....	3 70 à 3 85
Superfine.....	2 95 à 3 25
Fort de boulanger.....	4 00 à 4 20

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 70 à 1 85
Superfine.....	1 25 à 1 45
Fort de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs.....	4 10 à 4 20
Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 0 00	
Farine d'avoine graminée, en barils 6 75 à 0 00	

Marchés de détail

Les arrivages de grains aux marchés sont très faibles, à cause du mauvais état des chemins, et la demande chez les commerçants reste très active. L'avoine est plus faible et se cote de \$1.07½ à \$1.10 par 80 livres. Le sarrasin est encore ferme à \$1.30 les 100 livres, il est assez rare en ville. L'orge et le seigle sont sans changement, et cotés, l'orge, de 65 à 70c. par 50 lbs et le seigle de 65 à 70c. le minot.

Le blé d'inde est en baisse, comme l'avoine, on vend le blanc 70c. et le jaune 75c.

La farine de blé d'inde vaut encore \$30 la tonne et la farine d'avoine de \$2.50 à \$2.60 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

Il y a une bonne demande pour le lard salé, tant pour la ville que pour la campagne, le lard canadien short cut est assez rare sur le marché et se vend à des prix fermes. Un lot de 50 barils a été vendu pour la campagne à \$17.25, mais on n'en obtiendrait plus à ce prix. Le prix demandé aujourd'hui par les détenteurs est \$17.50.

Le short cut de Morgan (Chicago) peut se coter de \$17.25 à \$17.50, le lard maigre (thin mess) vaut de \$17.00 à \$17.50 et le mess de \$17.00 à \$17.50.

Le saindoux se vend bien, de fortes parties ont été vendues à des prix fermes.

Le porc en carcasse n'a pas beaucoup de vente en ce moment.

Les marchés de Liverpool et de Chicago ont été soutenus, cette semaine, quoique, en spéculation, les prix pour livraison future soit faibles à Chicago.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril	17 50 à 19 00
Lard mess de l'ouest, par baril..	17 00 à 17 50
Lard mess de l'ouest désossé	
le baril.....	17 25 à 17 50
Lard mess maigre, le baril.....	17 00 à 17 50
Jambon, la lb.....	0 11½ à 0 12
Jambon sous toile, la lb.....	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, 1 02½ à 1 05	
Saindoux canadien, en seaux.....	0 09 à 0 09½
Lard fumé, en lb.....	9 10½ à 0 11
Epaules.....	0 07½ à 0 07½
Suif raffiné, la lb.....	00½ à 0 05

BEURRE.

Sur le marché local, il n'y a d'activité qu'en beurre nouveau qui a commencé à arriver en bonne quantité. Les prix sont assez fermes, mais il varient suivant la qualité. On vend depuis 20c. jusqu'à 25c. mais nous pouvons coter pour la bonne qualité marchande de 23 à 24c.

Le vieux beurre ne se vend que très difficilement et aux prix des acheteurs.

A New-York, le marché a été plus faible par suite de la grande quantité des arrivages: tout le beurre qui arrive de l'Ouest et même de l'état de New-York étant fait avec du lait de vaches gardant l'écurie, retient un certain goût de fourrage sec et ne se conserve que peu de temps, les détenteurs sont en conséquence obligés de l'écouler au plus vite et pour cela, ils acceptent des prix en baisse.

Le Herald d'Utica dit:

Le beurre s'est mis à la baisse pendant la dernière semaine et les tinettes de

choix de beurre de ferme qui se vendaient il y a huit jours à 27c. ne sont plus cotées que 25c. et encore il s'en vend à 24c. Il semble que l'offre dépasse actuellement la capacité d'absorption du marché et la presse de vendre a fait tomber les prix. Les beurres de beurrieres commencent à s'accumuler en stock et tout ce qu'on en peut obtenir est de 25 à 26c.; la fabrication est considérable et les probabilités sont que le marché sera faible jusqu'à l'apparition du beurre de pâturages.

Nous cotons sur place:

Beurre nouveau.....	23 à 24
Beurre de beurrierie (vieux).....	19 à 22½
Ferme: Townships.....	17 à 20
" Morrisburg.....	17 à 19½
" Brockville.....	16 à 19
" de l'Ouest.....	14 à 16½

FROMAGE

Le câble a baissé de 6d. samedi dernier; il cote maintenant 60s.

Sur notre place le fromage est sans mouvement. Un lot de 300 boîtes blanc de choix a été vendu 11½c, on dit qu'il ne reste plus de cette sorte sur le marché. Le fromage coloré n'a que peu de demande et ne s'écoule qu'en lots de détail pour la consommation locale.

Notre marché n'a pas encore commencé à s'occuper du fromage nouveau; d'ailleurs nos fromageries n'ont pas encore ouvert leurs portes, quelques-unes commenceront vers le premier de mai, mais le mois de mai sera bien avancé avant que toutes soient en pleine opération.

Dans la république voisine, le fromage nouveau est déjà coté depuis quelques jours. Un marché a été tenu lundi à Little Falls; notre correspondant nous écrit à ce sujet:

Little Falls, N. Y., avril 16—Notre marché aujourd'hui a été très irrégulier; on n'est pas encore fixé sur les prix. Ceux qui ont acheté la semaine dernière le regrettent, car presque tout le stock acheté est encore invendu sur la place de New-York et le reste a été vendu à perte. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'y ait eu que deux ventes aujourd'hui, l'une à 11½ et l'autre à 11½c. Quinze fromageries offraient leurs produits; mais, à part les deux lots vendus, on n'a pas même fait de prix pour le reste qui a été expédié pour être vendu à commission. Il y avait en offre, en tout, 920 boîtes.

C'est un désappointement pour les fromagers qui d'après les prix obtenus la semaine dernière, s'attendaient à plus de demandes. Les chemins des environs sont en si mauvais état qu'il est étonnant que l'on ait amené autant de fromage au marché. Les fromagers ne sont pas d'accord sur la quantité de la production; les uns disent qu'elle est moindre que l'année dernière, d'autres disent qu'elle est plus considérable.

Nous cotons sur place d'une façon purement nominale:

Septembre et fin d'année.....	11 à 12½
Août.....	10½ à 11
Qualité moyenne.....	9 à 9½

SIROP ET SUCRE D'ÉRABLE
 Les nuits fraîches et le beau soleil font donner un bon rendement aux érables; les quantités de sirop qui arrivent au marché sont encore considérables et la demande ayant faibli un peu les prix sont moins fermes.
 On peut acheter le sirop par quantités entre 70 et 75c, le gallon, mais par quantités moindres la limite paraît être 85c. Le sucre d'érable se vend 9c.

ŒUFS
 Les arrivages d'œufs ont été beaucoup plus considérables cette huitaine et les prix sont tombés très bas. Hier on vendait à 16c, mais aujourd'hui, il faut se contenter de 15c, et encore la demande est lente à ce prix.

GRAINES
 Le dégrèvement des graines n'a pas encore été mis en opération, de sorte que les prix n'ont pas varié. La nouvelle liste des graines admises en franchise comprend la graine de trèfle mais celle de mil reste soumise aux droits.
 La demande a diminué, en attendant la baisse qui ne peut tarder à se produire pour le moment, nous cotons encore :

Graine de mil, le minot.....	\$3.25 à 3.35
Trèfle rouge, les 100 lbs.....	9.00
" mammoth ".....	\$9.50 à 10.00
" alsike ".....	9.00 à 10.50
" blanc ".....	18.00 à 25.00
Carottes, la lbs.....	0.35 à 00.60
Betterave rouge, la lbs.....	0.35 à 00.40
" à sucre ".....	0.18 à 00.00
Concombre ".....	0.50 à 00.60
Mangel wurzel ".....	0.18 à 00.22
Oignons ".....	2.00 à 5.00
Navet (de Suède) ".....	0.14 à 00.22

FOIN ET PAILLE
 La demande pour le foin en botte est très active, et comme les arrivages sont peu nombreux, les charges qui arrivent au marché se vendent à de hauts prix. On a payé la première qualité pur mil \$12.00 et les autres qualités de \$9.00 à \$10.00.
 Le foin pressé bénéficie de la rareté du foin en bottes et se vend activement à des prix fermes mais sans hausse.
 La paille pressée se vend encore de \$7. à \$8.00 la tonne, mais la demande s'est ralentie beaucoup, la province d'Ontario qui a fait des achats considérables se trouvant suffisamment approvisionnée.
 La moulée est en bonne demande et soutenue ainsi que le gru. Le son est plus faible, non pas qu'il soit en trop grande quantité sur le marché, mais par suite de la concurrence entre les marchands. Nous le cotons aujourd'hui de \$19 à \$20.00 la tonne, en magasin.

Nous cotons :

Foin pressé No 1, la tonne	\$12 00
" " No 2, " "	11 00
" " No 3, " "	10 00
Paille " " "	\$ 7 00 à 8 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 30 00
" No 2, " "	22 00 à 24 00
Son " " "	19 00 à 20 00
Gru " " "	24 00 à 28 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX
 Le commerce de bétail pour la saison prochaine s'annonce sous des couleurs bien incertaines, car les derniers avis reçus par la maille ne sont guère favorables. Une hausse se produira certainement à l'ouverture de la navigation, mais il ne s'en suit pas que cette hausse se maintiendra et nous avons lieu d'en douter. Au marché aux bestiaux de la Pointe St-Charles, les affaires ont été assez actives, la demande étant assez bonne de la part des exportateurs et des

bouchers, il s'est fait un assez grand nombre de transactions à des prix fermes. Les animaux de choix se vendent de 4½ à 4¾c. en moyenne, il en a été payé 5c. et même 5½c. mais pour des animaux tout à fait extra. Les bouchers ont fait aussi de forts achats à des prix variant de 3½ à 4¼c. pour les bons bœufs, et 2½ à 3¼c. pour les autres. Les moutons extrêmement rares sont encore en hausse et la demande est toujours plus forte que les offres. Tous les moutons mis en vente sur le marché ont été enlevés rapidement à 5 et 5½c. la livre poids vif. Les agneaux très demandés aussi ont obtenu de \$3.50 à \$5.00. Les porcs vivants amenés sur le marché étaient assez nombreux, ils se sont vendus de 6¼ à 6½c. la livre.

Aux abattoirs de l'Est, les affaires ont été plus tranquilles, les hauts prix demandés éloignant les acheteurs. Les prix de vente sont légèrement supérieurs à ceux du marché de la Pointe St-Charles. Les veaux étaient nombreux et se sont vendus de \$3 à \$7; quelques-uns même \$12, suivant leur grosseur.

MARCHÉ AUX CHEVAUX
 Beaucoup d'animation cette semaine, les acheteurs américains étaient nombreux et la demande bonne pour tous les chevaux. Un grand nombre de ventes ont été faites. La demande locale pour les lourds chevaux de trait a été peu active, mais l'opinion prévaut parmi les marchands que la situation s'améliorera aussitôt que les routes et les rues deviendront plus praticables à la campagne et en ville. Au Montreal Horse Exchange, à la Pointe Saint-Charles, il a été reçu la semaine dernière 289 chevaux, les expéditions ont été de 184. Les ventes de la semaine ont été de 50 chevaux à des prix variant de \$90 à \$140 chacun. On attend à cet établissement cette semaine 4 chars complets de chevaux. - M. J. H. Rowley, de la maison Rowley & Bros, de Providence et Worcester, a acheté en ville un bon nombre de chevaux, il en a expédié aux Etats-Unis cette semaine trois chars.

Dans le courant du mois de mai, on attend de France un magnifique convoi de chevaux, composé d'une vingtaine de juments et étalons percherons, normands et quelques chevaux arabes. Ces animaux hors ligne, sont tous inscrits aux registres de filiation français, leur généalogie est connue. Ils sont consignés à M. Louis Beaubien et seront vendus à l'encan. Cette vente exceptionnelle devra attirer l'attention des sociétés d'agriculture du pays.

A Boston le marché est bien tenu et les ventes nombreuses. Les chevaux expédiés en ville principalement de l'Ouest arrivent tous en bonne condition. Les prix varient de \$125 à \$310 suivant la qualité et la race.

VACHES LAITIÈRES
 Affaires très calmes au marché Viger, l'absence de routes empêche tous les arrivages et nuit nécessairement aux transactions. Le nombre des vaches mises en vente est donc peu considérable; les bonnes laitières ont été enlevées à bons prix, mais les bêtes inférieures sont difficiles à vendre. Les prix varient toujours de \$50 à \$60 pour les vaches supérieures et de \$20 à \$40 pour les autres, suivant la quantité de lait qu'elles fournissent. Les veaux reçus à ce marché sont en moyenne chaque jour de 30 à 35 têtes. Les prix varient de \$1.50 à \$4.50. La demande est bonne.

MARCHÉ DE BOSTON
 (De notre correspondant spécial.)
 Boston, 16 avril 1888.
 Avoines.—Légère hausse cette semaine sur le marché sur toutes les variétés.
 Nouris cotons :

Blanche extra sans barbe.....	46 à 47
Blanche No 1.....	46 à 47½
" No 2.....	44 à 45½
" No 3.....	42½ à 43
Mélée No 1.....	43 à 43½
" No 2.....	41 à 42

Seigle.—Le No. 1, New-York, vaut 71c. Le marché est très-calme. Les qualités inférieures sont lourdes et sans demande.
 Orges.—Marché tranquille, prix sans changements, mais plus faciles.

Canada à 6 rangs.....	95 à 1.00
Etats à ".....	90 à 0.95
Canada à 2 ".....	87 à 90

Malt.—Marché tranquille, prix sans changement.

Canada à 6 rangs.....	1.05 à 1.20
Etats ".....	1.00 à 1.05
Canada à 2 ".....	.90 à 1.00

Graines.—Le marché est ferme pour le mil et le trèfle et les prix sont en hausse, il y a plus d'activité dans la demande.
 Graine de mil, du Nord..... 3.10 à 3.20
 " de l'Ouest..... 3.00 à 3.10
 Graine de trèfle du Nord..... 8 à 8½
 " de l'Ouest..... 6½ à 7½
 " rouge de l'Ouest
 par 50 livres..... 2.20 à 2.30
 Graine de trèfle rouge Jersey
 par 50 livres..... 2.25 à 0.00

Foin et paille.—Les approvisionnements étant moins considérables et la demande meilleure, les prix sont en hausse principalement pour les bonnes qualités.
 Foin No. 1 choix..... \$17.00 à 18.00
 bon..... 15.00 à 16.00
 ordinaire..... 13.00 à 14.00
 pauvre..... 12.00 à 13.00
 mil et trèfle mêlés..... 12.00 à 13.00
 Paille de seigle..... 20.00 à 21.00
 d'avoine..... 9.00 à 10.00

Beurre.—Les arrivages de beurre deviennent de plus en plus forts et les prix ont baissé quelque peu. La demande est bonne et soutenue.

Beurreries de l'Ouest, extra.....	30 à 31
lère extra.....	28 à 29
lère.....	26 à 27
N.-Y. et Vermont.....	25 à 26
l'Est, extra frais.....	30 à 31
extra lère.....	25 à 28
Beurre de ferme extra, vieux.....	20 à 22
lère.....	18 à 20
2de.....	14 à 17

Œufs.—La douceur de la température a occasionné une plus forte expédition, les prix ont baissé mais la demande est tranquille. Les œufs de choix valent 20½c. le prix moyen du marché est 20c.

Pommes de terre.—Les pommes de terre sont faibles. La récolte peu abondante de l'année dernière avait laissé l'impression aux cultivateurs que les prix seraient très élevés pendant le cours de l'hiver, aussi les ont-ils gardées en cave jusqu'au mois dernier. Mais l'importation des pommes de terre d'Ecosse a empêché la hausse et déjoué leurs calculs, aussi aujourd'hui se dépêchent-ils de mettre leurs réserves sur le marché, pour pouvoir les vendre avant que la nouvelle récolte ne vienne sur le marché. Les prix sont à peu près sans changement.

N.-E. et N.-B. roses...leminot	0.90 à 1.00
Hebron.....le minot	.88 à .90
".....au baril	2 62 à 2 75
Roses.....	1.08 à 1.10
".....en baril	2 75 à 3.00
Blanches.....	80 à 00
McIntyres.....	80 à 00
Chenangées.....	80 à 00

Pois.—Le marché est tranquille et sans changement.
 Canadiens, choix.....le minot .90 à 0.95
 " communs " .70 à .80
 Pois verts du Nord... " .70 à 1.00
 " " de l'Ouest " 1.50 à 1.60

Légumes.—Quelques bottes d'asperges de la Caroline ont trouvé preneurs à \$6 la douzaine. Les primeurs de la Floride varient considérablement en prix et les arrivages sont très irréguliers. Les oignons sont fermes.
 Choux..... par baril 2.25 à 2.50
 Oignons jaunes.....le baril 7.00 à 8.50
 " N.-Y..... " " à 0.00
 " de l'Ouest... " 0.00 à 0.00
 Navets..... " 1.25 à 1.35

EQUINA!

Les messieurs suivants sont prêts à certifier que la poudre Equina est la meilleure dont ils se soient jamais servis et qu'ils en ont obtenu les meilleurs résultats:
 Rev. G. H. BROWN, S.J., rue Rachel, Montréal.
 PATRICK GRACE, marchand, rue St-Paul.
 LOUIS TRANCHÉMONTAGNE, Berthierville, P.Q.
 LEON QUIMET, St-Martin, P.Q.
 NAPOLEON DURUC, Longueuil, P.Q.
 GILBERT CAARHONNEAU, Ste-Rose, P.Q.
 ELIE CHARBONNEAU, Ste-Rose, P.Q.
 DENIS PELLISSIER, Ste-Rose, P.Q.
 OYILON GOYER, Ste-Rose, P.Q.
 MOÏSE PICHÉ, St-Jérôme, P.Q.
 ALFRED LAMOUCHE, St-Martin, P.Q.
 HENRI LAROCHE, St-Martin, P.Q.
 T. CORRELL, Terrebonne, P.Q.
 B. DUFRESNE, Ste-Rose, P.Q.
 LOUIS BOULÉ, maître-charretier, Montréal.
 MAXIME JARIS, Côte St-Michel, Montréal.
 AMABLE CONSTANTINEAU, Côte St-Michel, Montréal.
 JOSEPH PESANT, Côte St-Michel, Montréal.

M. T. PROVOST, marchand de fer, rue St-Paul, nous informe que plusieurs de ses pratiques lui ont déjà soumis les résultats merveilleux qu'ils ont obtenus par l'usage de l'Equina, et il ajoute que ses ventes augmentent de jour en jour.
 En vente chez tous les marchands de gros.

Dépôt principal :
 54 rue Bonsocours, Montréal.

A VENDRE. GRAINES DE TABAC

RECOLTE DE 1887.

Petit Canadien.....	Paquet. 25	Onces. 50
Petit Havane ou Tabac Canelle.....	25	50
White Burley (Tabac blanc).....	35	75
Kentucky (Tabac brun).....	35	75
Connecticut Seed Leaf (Tabac brun).....	25	50

Toutes les commandes par la maille doivent être accompagnées d'argent ou timbres-poste de 1, 2 ou 3 centimes.
 M. Foucher prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands, n'importe quelle quantité de Tabac en feuilles.
 Adressez PLANTATION FOUCHER, St. Jacques de l'Acadian, Comté Montcalm

A. E. GAGNON & CIE. FARINES 11 rue Saint-Pierre MONTREAL

DONAT BRODEUR
 AVOCAT
 BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME
 CHAMBRES 22
 Bureau du Soir : 1552, Ste-Catherine
 MONTREAL.
 24 février 1888-1a

MORIN & Cie
 MARCHANDS DE
 Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries
 10, RUE DU PORT, MONTREAL

LETRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 17 avril 1888.

Tout l'intérêt public dans les cercles commerciaux s'est concentré cette semaine sur deux événements importants: l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Québec et la députation envoyée à Ottawa pour la question du pont. M. T. LeDroit, qui a rempli si habilement cette année la charge de Président a été réélu, il en a été de même de presque tous les autres officiers de la Chambre. C'est un plaisir de constater que la Chambre de Commerce prend beaucoup de popularité parmi la classe commerciale de Saint-Roch. Jusqu'à ce jour, l'association a été presque entièrement patronnée par la population de langue anglaise, mais sur les 22 nouveaux membres acceptés à la dernière assemblée et les 60 négociants proposés à la même séance, la grande majorité est canadienne-française. Ils reconnaissent évidemment les avantages des associations commerciales pour la protection de leurs intérêts, et ils se décident à bien vouloir occuper dans les cercles commerciaux la position que leur nombre, leur esprit d'entreprise et leur intelligence leur permet d'occuper.

La députation envoyée à Ottawa sur la question du pont se composait de délégués de toutes les branches d'affaires de la ville, elle était nombreuse et influente. Les membres de la délégation semblent certains que lorsque le gouvernement recevra le rapport que les ingénieurs sont en train de préparer sur le sujet, il ne pourra faire autrement de leur donner son appui dans la plus grande mesure de son pouvoir. On s'attend à ce qu'il soit aussi demandé de l'aide pour la construction de ce pont au gouvernement provincial et au conseil de ville. Le manque d'un pont à Québec porte en effet un coup terrible au commerce et au progrès de la ville.

On s'attend ici le printemps prochain à une augmentation considérable dans le commerce du district du lac St-Jean, actuellement le chemin de fer du lac St-Jean, livre les marchandises sur les bords mêmes du lac à la Pointe aux Trembles. L'ouverture de cette ligne a été d'un grand secours à la population de notre ville, car elle a fait baisser considérablement les prix du bois de corde. Chaque jour il en arrive des quantités considérables et on estime que jusqu'à présent le chemin de fer n'en a pas transporté moins de 10,000 cordes.

Frets.—Le nombre des bâtiments partis d'Europe à destination de Québec sera cette année extrêmement réduit; les ouvriers chargeurs peuvent donc s'attendre à une saison bien calme. Il n'y a pas eu depuis quelque temps de contrats de frets pour l'Europe, par suite de l'absence presque complète de bois dans notre port pour être expédié ce printemps.

Bois de construction.—MM. Breakey, de St-Jean-Chrysostôme ont coupé cet hiver 80,000 traverses de chemin de fer et 200,000 billots sur les bords de la Chaudière. En général, cependant, la coupe dans les bois n'est pas beaucoup plus considérable que d'habitude, et comme il y a très peu de bois restant invendu sur les quais, la perspective pour ce commerce est certainement très encourageante. Plusieurs négociants s'attendent à faire de bonnes transactions cet été avec l'Australie et à y expédier plusieurs cargaisons de bois.

Charbon.—Les arrivages de charbon ce printemps sont peu considérables. La plupart des cargaisons en route pour ce

port sont déjà vendues. Les prix en général sont plus élevés que ceux de l'année dernière et sont dans les environs de \$6 par tonne.

Notes Commerciales.—La société de construction Permanente de Québec a déclaré un autre dividende semestriel de 2 1/2 pour cent sur son capital payable à partir du premier mai.

M. Narcisse Dion, depuis quelque temps gérant de la succursale de la Banque du Peuple à St-Roch a été nommé gérant de la succursale de la Banque Jacques Cartier qui va être ouverte prochainement à St-Sauveur. Il sera remplacé par M. Clovis Dion un des officiers de la succursale de la Banque du Peuple à la basse ville.

Difficultés commerciales.—M. J. T. Fortin marchand de la Malbaie est de nouveau en faillite. Au mois de Janvier 1887 il avait composé avec ses créanciers à raison de 60 cents dans la piastre, avec des termes de paiement qu'il lui a été impossible de payer. M. H. A. Bédard a été nommé gardien de la faillite. M. Nazaire Fortier a été aussi nommé gardien de la faillite de Théodore Pouliot tanneur et une assemblée de créanciers doit avoir lieu dans quelques jours. M. D. Arcand, changeur, qui a été nommé curateur de la faillite de J. V. Dugal tanneur, an-

nonce la mise en vente de l'actif de la faillite. Le passif de M. Dugal est dit-on d'environ \$15,000, dont \$14,000 de créances directes. On craint que le revenu net de la faillite ne dépasse pas \$2000.

M. Arcand a ainsi été nommé par la Cour, pour régler la faillite de MM. Plamondon et Auger, M. Plamondon était autrefois dans les affaires comme tanneur en société avec M. Richard sous le nom de Richard et Plamondon. Il quitta ce commerce il y a environ 3 ans et depuis cette époque la société Plamondon et Auger s'est livré surtout à l'exploitation du bois dans le nouveau Brunswick où elle possédait des moulins à scie et les limits. Ils essayèrent il y a une couple d'années de contrôler le marché local pour les huiles de morue et de loup marin, mais leur opération se solda pour eux en perte considérable. Ils faisaient aussi des affaires avec St-Pierre Miquelon, où ils exportaient différentes marchandises. On croit qu'ils ont eu de ce côté d'assez bons profits.

Leur passif total est, dit-on, de \$50,000 à \$60,000. Les Banques des Marchands, Nationale et du Peuple sont créancières pour des faibles montants; les principaux créanciers sont des marchands du Nouveau-Brunswick, d'Ontario et des Etats-Unis. Les propriétés foncières de la Société situées dans le Nouveau-Brunswick, ayant été transférées il y a quelque temps, en vertu des lois de cette Province, à l'un des principaux créanciers, il est probable que le reste de l'actif ne paiera pas plus de 10 cents par piastre. Les faillis sont en instance pour obtenir un règlement.

Marchandises sèches.—Les rapports des marchands de gros ne constatent rien de nouveau, les détailliers seuls se plaignent du calme des affaires, occasionné par la froide température qui prévaut encore actuellement, et qui empêche les achats de marchandises de printemps.

Les Epiceries sont sans changement et les transactions peu nombreuses.

La Farine est calme, on ne s'attend pas à une reprise d'activité avant l'ouverture de la navigation, quoiqu'il se fasse en ce moment quelques expéditions par goëlettes pour les ports du Bas St-Laurent.

Le commerce de Poisson est à peu près fini pour la saison, les approvisionnements sont aussi presque épuisés.

Voici les cours du marché:

FARINES.

Procédé Hongrois à rouleaux baril	4 50 à 6 00
Supérieure Extra	4 40 " 4 50
Extra	4 25 " 4 35
Forté à boulanger	4 50 " 4 75
Extra du printemps	3 80 " 3 90
Superfine	3 60 " 3 70
Fine	3 25 " 3 40
Farine en sac de 100 livres	1 90 " 2 10
Gruau d'avoine le baril	5 60 " 5 75
Gruau de blé d'Inde blanc le baril	3 50 " 3 60
Gruau de blé d'Inde jaune le baril	3 30 " 3 40

DIVERS.

Saumon No. 1, 200 livres	15 00 " 16 00
Morue verte en draft le baril	0 00 " 0 00
Morue sèche le quintal	8 50 " 4 50
Huile de morue le gallon	0 30 " 0 32
Hareug du Labrador No. 1 le baril	0 00 " 0 00
Pommes de terre le minot	0 50 " 0 60
Avoine par 32 livres	0 44 " 0 45
Beurre salé la livre	0 15 " 0 20
Beurre frais la livre	0 18 " 0 25
Beurre frais en pain	0 25 " 0 30
Porc frais par 100 livres	8 00 " 8 50
Jambon fumé	0 11 " 0 12
Foin par 100 bottes	8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes	3 00 " 0 00

MARCHÉ AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre	0 24 " 0 28
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre	0 18 " 0 23
Cuir à semelle du pays No. 1	0 28 " 0 31
Cuir à harnais	0 23 " 0 33
Vache cirée	0 33 " 0 40
Buff et vache grainée, le pied	0 13 " 0 15
Vache vernie	0 16 " 0 17
Vache glacée (enamellée)	0 15 " 0 17
Peaux de veaux épaisées la livre	0 30 " 0 32
Peaux de veaux minces la livre	0 60 " 0 75
Vache fendue large	0 20 " 0 30
Vache fendue petite	0 24 " 0 28

PEAUX.

Jeunes boeufs. Vieux.	
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs	7 50 8 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs	5 50 6 00

La Canadienne
Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL - - - \$300,000
Dépôt au gouvernement - - - 25,000

BUREAU:
13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.
Bons agents demandés.
La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

JAS. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions
— EN GROS ET DETAIL.
Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.
234 ST-JACQUES ET
543 CRAIG,
MONTREAL

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 10me tirage mensuel aura lieu le Mercredi, 16 Mai '88

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$60,000.00

PREMIERE SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal	de 300	3,000
15 Ameublements	de 200	3,000
20 Ameublements	de 100	2,000
100 Montres d'or	de 50	5,000
1,000 " d'argent	de 20	20,000
1,000 " " "	de 10	10,000

2,147 lots valant.....\$50,000

\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble	de \$1,000	\$1,000
100 Chaines d'or	de 40	4,000
1,000 Services de toilette	de 5	5,000

1,101 lots valant.....\$10,000

25 cents le billet.

Le secrétaire,
S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques

MONTREAL, CANADA.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS
D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET PROVISIONS

— EN GROS —

309,311 & 312 des Commissaires
Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thés, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet.

Seuls agents au Canada pour la Lésive double concentrée de Greenbank.

Spécialités bien connues et en bonné demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.
SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY
Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY
Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY
Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.
HENRY R. GRAY,
Chimiste,
144 St. Laurent, Montréal.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES
(Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPÉCIALITÉ:
Règlement des Affaires de Faillite

NOS PRIX COURANTS

Table listing various goods under 'EPICERIES' and 'Cafés verts', including items like Japon commun, Mocha, Java Old Gov, and various oils and spirits.

Table listing various goods including Bourbon vieux, Rye whiskey, Toddy, Malt, and various vinegars and oils.

Table listing various goods under 'CONSERVES', 'Produits chimiques', and 'Produits pharmaceutiques', including items like Homards, Maquereau, and various acids and salts.

Table listing various goods including 'LAINES', 'FOURRURES', 'PEAUX', 'CUIRS', and 'CHARBON DANS LES CLOS', including items like Large Draft, Poisson blanc, and various types of leather and charcoal.

BULLETINS

L'honorable M. McShane s'est dit-on remis à ses affaires d'exportateur de bestiaux et se prépare à expédier une forte consignment d'animaux par les premiers vapeurs qui partiront de Montréal.

On annonce que M. l'échevin J. O. Villeneuve a été nommé commissaire du Havre de Montréal, en remplacement de feu M. le sénateur J. B. Rolland.

On a conclu des affrètements à Port Arthur pour le transport par eau à Montréal de 1,000,000 le minots de blé à 8c. par minot. Le prix pour le charbon d'Oswego à Montréal est actuellement coté à \$1.25 la grosse tonne de 2,240 lbs.

Un premier dividende de 33½ p. c. sera payé aux créanciers de la Central Bank, le 1er Mai prochain et un second, du même montant, pourra probablement être payé trois mois après. Il est possible que la liquidation produise plus de 75 0/0 pour les créanciers. La circulation a été retirée en entier.

Les ventes de bois carré de Québec à Glasgow, depuis le commencement de l'année, ont été assez restreintes. Les marchands de bois de Québec ont cependant pris des mesures pour expédier en Angleterre de fortes quantités, mais les acheteurs se tiennent sur la réserve à cause de la hausse des prix demandés.

La fromagerie de St. Basile a poursuivi MM. Hodgson frères de Montréal pour les forcer à prendre livraison d'une certaine quantité de fromage qui leur avait été vendu comme étant Septembre et Octobre premier choix. L'action a été déboutée sur la preuve faite par trois experts que la fromagerie livrée était de mauvaise qualité.

Il est possible que le gouvernement fédéral, en prenant à sa charge, comme il l'a promis, la dette contractée par les commissaires du Havre de Montréal pour le creusement du lac St. Pierre accorde à Québec comme compensation, une subvention pour la construction du pont du Cap Rouge.

On dit que les exportateurs de pommes de Montréal ont fait des pertes considérables par suite du mauvais état des pommes qu'ils ont expédiées. Il paraît que ces pommes, de provenance du Haut Canada, avaient été mises en barils sans le moindre soin, sans triage des fruits gâtés, le dessus du baril présentant une belle apparence de façon à laisser croire que tout le reste était semblable.

M. C. A. Vallée, le caissier de la banque Nationale à Montréal que l'on a déplacé cet hiver, a acheté pour le prix de \$4,500 le siège de M. McIver à la bourse de Montréal et a été admis, sur le vote des membres, à faire partie de l'association de la bourse.

Les hautes capacités et l'expérience financière de M. Vallée lui vaudront, nous en sommes persuadé, une riche et lucrative clientèle.

Il circule en ce moment de nouveaux billets faux de \$2. Ceux-là sont faits payables à Montréal; celui que nous avons vu portait le No. B 143,163. Le portrait de Lord Dufferin est encore imparfait et les mots *British American Bank Note Company* n'ont pas de point sur les i. A part cela, ils sont très difficiles à reconnaître, le papier étant à peu près le même que pour le vrai billet.

Les représentants des filatures de coton se sont réunis à Montréal sous la présidence de M. A. F. Gault. L'opinion générale a été que les affaires seront bonnes cet été, l'expédition d'une forte quantité en Chine ayant allégé le marché. Il a été décidé de ne pas faire de hausse pour le moment et de continuer un an de plus l'entente qui existe entre les filatures.

Voici un tableau comparatif qui donnera une idée du bien-être qui a régné depuis quelques années dans la classe agricole et la classe ouvrière; c'est celui des dépôts d'épargnes en 1880 et 1887.

Caisses d'épargnes	1880	1887
postales.....	\$3,945,669	\$19,904,806
Banques d'épargne	7,107,287	20,667,026
Sociétés de construction.....	11,713,633	16,226,581
Totaux.....	\$22,766,589	\$56,798,413

La valeur de l'exportation des produits agricoles en 1880 et 1887 a été:

	1880	1887
Chevaux.....	\$1,880,379	\$2,268,833
Bêtes à cornes.....	2,764,437	6,486,718
Moutons.....	1,422,830	1,592,167
Fromage.....	3,893,366	7,103,978
Œufs.....	740,665	1,825,558
Fruits.....	347,166	852,890
Totaux.....	\$11,048,843	\$20,135,144

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président, Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à fabriquer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de G. H. LeTourneur)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Prunies, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL
9 mars 1888-1a

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & Cie)
Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

1801 } Maison la { 1801
plus ancienne du Canada.

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL

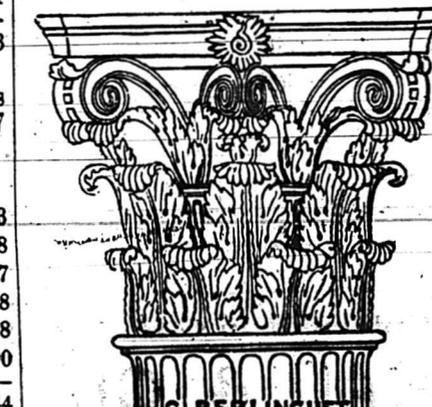
MONTREAL.

Christmas & New Year's VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES



G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décor pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

Peinture Caoutchouc !

Les Assurances sont prêtes à assurer les bâties recouvertes de cette Peinture comme des risques de première classe.

PRIX: couleur noire, \$1 par gallon; couleur rouge et brune, \$1.10; couleur de vin, \$1.25. Un gallon de cette Peinture couvrira sur le bardeau de 150 à 200 pds; sur tôle, fer blanc et bois plané, 500 pieds. Couleurs jauné, crème, gris français, ardoise et blanche, \$2 par gallon impérial.

Cette Peinture est garantie pour ce qu'elle est représentée. Toujours en mains, Peintures de toutes sortes en baril, Huile, Thérébentine, Vernis, Couleurs, Huile à Moulin, etc.

Ciment à couverture, 3c la livre; Ciment de Portland; Blanc de Plomb pur \$6 le cent; Huile de Lin 63c le gallon; Noir à Fumée 10c la livre; Maillets pour Tailleurs de pierre; Peinture spéciale verte pour jalousie et Peinture jaune pour planchers que nous recommandons spécialement.

A. A. WILSON & CIE.,

MANUFACTURIERS

219 rue St-Paul, coin de la Place J.-Cartier
9 mars 1888-3m

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238. MONTREAL

9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures,

Tapisseries,

Ferronneries,

Etc., Etc.

20 avril 1888-1a

PAUZÉ & LAMOUCHE

Peintres de Maisons et d'enseignes

Décorateurs, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers,

1734 rue Ste-Catherine

MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés.

20 avril 1888-1a

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

LE RIVOLI

No. 539 rue Craig

MONTREAL

Cet établissement de premier ordre que les soussignés viennent d'ouvrir est un des meilleurs et des plus élégants Cafés de cette ville.

Les Vins, Champagne, Eau-de-Vie, Bordsaux, Liqueurs Fines, Cigares, etc., sont des marques les plus avantageusement connus, et le service ne laisse rien à désirer.

J. E. CLEMENT & CIE., Propriétaires.

13 avril 1888.

Manufactures Françaises.
FRANCIS GIROUX & FRERE

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris
 45, rue St-Sacrement (Bloc Frazer)
 MONTREAL

Seuls agents au Canada pour les maisons suivantes :

Epiceries, Produits alimentaires. Hisch & Cheminant, Paris, Conserves alimentaires, Pils verts, Champignons, etc. Dubosc, Paris, Moutarde et Pickles. Rivoire et Carret, Lyon, Pates-alimentaires Lombart, Chocolat. Raynaud, Huile d'olive, Abricot secs. Bayle freres, Confitures en pots.	Papeterie, Papiers et Encres. Maunoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes. Baignol & Farjon, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Encres. Antoine et Fils, Encres.
Vins et Liqueurs. Alliman, Bordeaux, Vins rouges et blancs. Haubert, Vins de Bourgogne. Gallifet, Lyon, Liqueurs fines, Chartreuse. Pelleson père, Cognac, Eau de vie et Cognac. Cabrion & Plassac, Absinthe Suisse.	Couleurs, Matériel d'artistes. Collineau & Cie, Paris, Argenténil, Anilines Lefranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.
Confiserie, Fruits glacés, etc. Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits.	Produits Chimiques et Pharmaceutiques. Paul Rousseau, Paris. Pinard, Daras et Amlol, Paris.
Cirage. Chavariber, Paris, Cirage.	Articles de nouveautés et Jouets. Falcimagne, Paris, Parapluies, Ombrelles. Malo & fils, Paris, Gants de peau. Syndicat des Jouets, Jouets de Paris.
Parfumerie. Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eau de Toilette, etc.	Cuir, Cordonnerie. Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers.
Verrerie, Porcelaine et Cristallerie. Ravion freres, Paris, Verrerie, Porcelaine Falcone, Cristallerie, Flacons, etc. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes. Delacroix et Froust, Paris, Biberons.	Lunetterie, Instruments scientifiques. Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lunettes, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc.
Tissus. Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures.	Chemins de fer. Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif.
Ornements d'église, Articles religieux. Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelats, médailles et articles religieux. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. A. Durenne, Paris, Statues religieuses en fonte. Alau et Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques. L. Painlevé, Paris, Couleurs pour lithographie.	Carrosserie. Anthony, à Levallois, près Paris.
Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soies fantaisie, peluche velours, crêpes, rubans, chasubles, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires. Echantillonnage fait sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles.	Métaux ouvrés. Seiller, à Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres. Contalhier, Paris, Ornements en zinc pour bâtiments. A. Durenne, Paris, Statues en fonte.

Moulins à Café et à Epices de la Cité.

D. C. BROSSEAU & CIE.

Manufacturiers, Importateurs et Marchands de Gros de

Cafés, Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Poudre à Pâte, Etc.

Café Rôti et Epices Moulues pour le Commerce avec les dernières Machines les mieux perfectionnées.

No. 1440 rue Notre-Dame, MONTREAL

BROSSEAU & Cie.

FABRICANTS DE

Vinaigre et d'Alcool Methylique

Coin des rues Bonsecours et Champ de Mars

MONTREAL

24 février 1888-1a

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montrea

La New York Life Insurance Co.

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

Compagnie d'Assurance Royale

D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL	\$10,000,000
PLACEMENTS	29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, } Agents principaux et-Gérants résidents.
 WILLIAM TATLEY, }

E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.
 CONDITIONS LIBÉRALES.

PAENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS!!

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888-1a

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de l'Industrie, de la Finance, de la Propriété Foncière et des Assurances.

La meilleure Revue des Marchés des Produits Agricoles.

Bureaux : 30, RUE ST-JACQUES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 80, rue Saint-Jacques, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France..... fr. 12.50

Publié par

La Société de publication commerciale,

J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 20 AVRIL 1888.

LES BUCKET SHOPS

Le projet de loi de l'honorable M. Abbott, dont nous avons donné le texte dans notre dernier numéro mérite une étude plus détaillée que les courts commentaires qui l'accompagnaient; nous nous proposons de lui consacrer ici une part plus importante de nos colonnes.

A travers les longues et fatigantes répétitions de mots qu'affecte le style de nos lois statutaires rédigées en anglais, on arrive à la conclusion que le projet de loi vise à prohiber toute spéculation sur la hausse ou la baisse faite sans intention *bona fide* de prendre livraison ou de livrer les actions, valeurs, ou denrées que l'on a achetées ou vendues.

C'est cette absence d'intention que le projet de loi semble redouter et qui constitue le nouveau délit créé par le bill; car quant au fait lui-même de la livraison il arrive souvent que dans des opérations de bourse parfaitement légitimes et dans le cours ordinaire du commerce, un marché ne soit pas suivi de la livraison.

Supposons que vous soyez à la bourse de Montréal, où toutes les transactions sont liquidées le jour même. Vous avez acheté le matin 50 actions de la Banque de Montréal à 220. Ces actions vous seront livrées dans l'après-midi, après la clôture. Mais dans la seconde séance, une hausse s'établit et fait monter les actions de la banque à 225; vous ne croyez pas à la persistance de cette hausse ou bien vous voulez réaliser immédiatement vos bénéfices et vous revendez vos 50 actions à 225. Et c'est le nouvel acquéreur qui, après la clôture, prendra livraison des actions. Voilà un achat que vous avez fait sans prendre livraison.

Et encore, cela n'est que la théorie; en pratique, la livraison réelle n'a lieu que lors d'un achat au comptant. Dans les transactions sur marge, l'agent de change ou courtier qui agit à votre nom et qui se charge de porter vos actions, se contente le plus souvent de vous créditer dans ses livres de tel ou tel nombre d'actions et la livraison réelle, le transfert porté à la connaissance de la compagnie, banque ou autre corporation, n'a lieu que lorsqu'il s'agit d'un placement ou lorsque l'on veut obtenir le droit de voter à l'assemblée des actionnaires, et alors l'acheteur est obligé de payer la différence entre sa marge et le cours auquel il a acheté.

Peut-on dire que ces transactions sont faites en règle générale, avec l'intention *bona fide* de prendre livraison?

Et du moment que l'intention constitue le délit, en aurait-il en équité, tenir la poursuite obligée de prouver l'intention délictueuse.

Dans tous les cas où la loi a cherché dans l'intention l'élément du délit, elle a mis à la charge de la poursuite la preuve de cette intention. Nous citerons par exemple, dans nos lois civiles, le cas d'un débiteur quittant le pays ou dissipant ses biens dans l'intention de frauder ses créanciers. Nos tribunaux ont jugé maintes et maintes fois qu'il incombait au poursuivant alléguant cette intention, d'en faire la meilleure preuve possible, soit par l'aveu du débiteur soit par les circonstances accompagnant son départ sur la vente de ses biens.

Dans le bill de M. Abbott, au contraire, l'article 3 laisse à la charge de l'accusé de faire la preuve de son intention. Cette anomalie a déjà été relevée pendant la discussion de cette mesure au sénat; et la seule explication qu'on ait pu en donner, c'est que, sans cela, il serait impossible d'appliquer la loi. On serait en droit d'en conclure que la loi serait, ou injuste, ou mal élaborée.

Pour résumer, nous relevons dans ce bill deux sérieux défauts: 1o. il n'est pas assez explicite sur le genre de transactions qu'il s'agit de prohiber; 2o. il contient une disposition contraire au principe de droit qui veut que celui qui affirme soit tenu de prouver.

Que désire donc M. Abbott? Il désire prohiber au Canada, la spéculation conduite par des courtiers sans responsabilité, sans respectabilité, sans scrupules et qui spéculent eux-mêmes contre leurs clients. Les *bucket shops* qui fleurissent aux Etats-Unis, à Boston, à New-York, sont de véritables maisons de jeu, où le gain des clients est limité à \$20, tandis que sa perte est illimitée, où le client n'a pas le droit de protéger sa spéculation en augmentant sa marge et où le courtier ne peut être forcé de livrer ce qu'il a vendu.

Mais ce que nous avons au Canada n'offre aucune de ces restrictions; l'intérêt du courtier est bien aussi opposé à celui du client, mais les gains ne sont pas limités, le client peut augmenter sa marge et il peut forcer le courtier à faire la livraison. La seule différence sensible entre la spéculation dans une *bucket shop* au Canada et la spéculation à la bourse, c'est que dans le dernier cas, vous avez plus de garantie de bonne foi que dans le premier, car ne peut-il arriver que le courtier à la bourse soit intéressé à la bourse quand le client spéculé à la baisse; ou réciproquement?

N'eût-il pas, par conséquent été beaucoup plus pratique de prohiber tout simplement les spéculations sur marge dans tout autre lieu que dans les locaux affectés aux réunions des membres de la bourse ou de la halle au blé?

BEURRERIES et FROMAGERIES

Nous entrons dans la période, active pour les industries laitières dans la province de Québec, d'ici à quelques jours les beurrieres et les fromageries seront en pleine activité et commenceront à expédier leurs produits au marché.

L'occasion est propice, par conséquent pour offrir à nos beurriers et fromagers quelques conseils pratiques, non pas sur la manière de fabriquer, cela sort complètement

de notre compétence, mais sur la manière de tirer le meilleur parti possible du produit de la fabrication.

Le succès d'une fromagerie ou d'une beurrierie dépend de la façon dont on a su vendre les produits; car à quoi servirait-il de fabriquer d'excellent beurre du, fromage exquis si on ne sait pas le vendre au plus haut prix qu'il peut rapporter?

On nous permettra de poser comme première condition, comme condition absolument nécessaire au succès, que le fromage ou le beurrier se tienne au courant du marché. Celui qui attend que les acheteurs viennent le trouver, pour s'informer des prix courants est sûr de vendre sa marchandise de 1/2 à 1/3 au dessous des cours. Celui qui expédie sa marchandise en consignation, soit à Montréal, soit en Angleterre, sans savoir exactement les cours de ces marchés, s'expose à de fortes déceptions. Dans tout genre de commerce, et d'industrie, l'essentiel est de se tenir au courant des fluctuations des prix des quantités fabriquées, de l'état de la demande etc. Toutes ces connaissances nécessitent l'abonnement à un journal. Le journal qui concentre les informations venant de toutes les parties du pays et des marchés étrangers, met tout cela dans une forme concise, raisonnée et analysée, sous les yeux du fromager et du beurrier qui, d'un coup d'œil, peuvent apprécier la situation, prendre note des fluctuations et se guider en conséquence dans leurs transactions avec le public.

Un journal s'occupant de son industrie est aussi indispensable au fabricant de beurre et de fromage qu'un *set* de livres pour tenir les comptes de l'établissement. Et en ce temps surtout où l'abonnement aux journaux est si bon marché ce serait une imprévoyance impardonnable de la part de nos industriels agricoles que de ne pas s'abonner. Nous savons que jusqu'à la fondation du PRIX COURANT aucun journal français ne s'occupait du marché au beurre et au fromage et que l'on devait avoir recours aux journaux anglais. C'était une lacune que le PRIX COURANT a comblée d'une manière, croyons-nous, assez satisfaisante; et cependant il n'a que quelques mois d'existence et il n'a pas donné encore toute la mesure de son utilité.

Donc premier conseil. Abonnez-vous à un journal sérieux s'occupant des marchés du beurre et du fromage. Une autre chose très utile aussi serait la formation d'associations locales réunissant les beurriers et les fromagers d'un même territoire, d'un même district, dans une localité centrale une fois par semaine. Ces réunions hebdomadaires, seraient pour les beurrieres et les fromageries ce qu'est le marché du samedi pour les cultivateurs. On s'y rencontre, on parle des produits, de leur quantité, de leur qualité, on compare les observations on discute sur les promesses de la saison etc. Et les acheteurs de la ville sont là, font les offres qu'ils sont autorisés à faire et se renseignent eux aussi sur la quantité disponible.

Les avantages de ces marchés du fromage sont grandement appréciés dans la province d'Ontario où chaque district a son association, son lieu de réunion et son jour de

marché. Pourquoi n'en ferions nous pas autant à Québec? Ne pourrions nous pas, par exemple, fonder une association ayant son marché à St. Hyacinthe, une autre à Montmagny, une à Joliette, une à Chicoutimi, etc?

Et enfin, troisième conseil que nous donnerons aux fromagers et aux beurriers, qu'ils ne se laissent pas tenter par la spéculation et qu'ils vendent leurs produits au fur et à mesure qu'ils en auront une quantité prête pour le marché. Les deux dernières saisons ont été désastreuses pour ceux qui ont gardé des stocks comptant sur une hausse à l'automne et en hiver. Ces stocks leur sont restés entre les mains jusqu'au commencement du printemps, et ils ont été obligés de perdre 2 à 3 c. par livre sur le prix qu'ils auraient pu obtenir s'ils avaient vendu en temps utile.

Pour les beurrieres et les fromageries coopératives, d'ailleurs, il est nécessaire que les ventes se fassent pendant la saison afin que les patrons puissent se rendre compte de la part de bénéfice qui leur revient. Il ne saurait être, pour celles-là, question de spéculer à la hausse. Laissons ces spéculations aux marchands qui, étant continuellement en communication avec les autres marchés, ont plus d'informations, peuvent plus facilement prévoir s'il y aura hausse ou baisse; et qui, cependant, s'y font prendre eux aussi très souvent.

LA RÉCIPROCITÉ

Le gouvernement fédéral a révoqué l'arrêté du conseil dont nous avons publié un extrait la semaine dernière, concernant l'admission en franchise de certains fruits, graines et plants provenant des Etats-Unis, et l'a remplacé par un autre décrétant l'admission en franchise des fruits, graines et plants qui y sont énumérés, quelle que soit leur provenance.

Voici la nouvelle liste de ces articles admis francs de droits:

Fruits frais et baies comestibles, dans leur état naturel, savoir:—Pommes, abricots, bananes, cerises, olives, pêches, ananas, figues bananes, prunes, grenades, coings et pamplemousses. Mûres de ronce, atocas, groseilles, framboises et fraises.

Graines, savoir:—Trèfle, herbe et fleurs, millet des oiseaux, chia, coton, jute, moutarde (brune et blanche), sésame, betterave à sucre, canne à sucre, et graine d'arbres à fruits et de forêt non comestibles.

Graines aromatiques, qui ne sont pas comestibles et sont dans un état naturel et non avancées en valeur ou condition par le raffinage ou la mouture ou par aucun autre procédé de manufacturer (en sus de celles déjà sur la liste des articles francs de droits) savoir: anis étoilés, carvi, cumin et fève tonka.

Plantes, arbres et arbrisseaux, savoir: Pommiers, cerisiers, pêchers, poiriers, pruniers, cognassiers et tous autres arbres fruitiers et leurs jeunes plants; ronces, gadelliers, groseilliers, framboisiers et rosiers, ceps de vigne et fraisières.

Arbres, arbrisseaux et plantes à ombrage, de pelouse et d'ornement.

Légumineux, savoir: Citrons, manques, melons et yams.—

CHEVAUX DE RACE

Nous pouvons annoncer une bonne nouvelle aux éleveurs canadiens. L'honorable M. Louis Beau bien dont on connaît l'esprit d'entreprise et le zèle pour tout ce qui touche au progrès agricole, a profité de son récent voyage en France pour se mettre en relations avec de grands éleveurs du Perche et de la Normandie. Depuis son retour au pays, il a songé à utiliser ces relations pour importer au Canada des bêtes de sang susceptibles d'améliorer la race de nos jolis chevaux canadiens, de donner plus de corps à nos chevaux de trait et plus de fond à nos chevaux de voiture.

Dans ce but, il fait venir une première consignation qui sera composée d'étalons perchérons et normands, avec un ou deux chevaux de sang arabe pour les amateurs de chevaux de selle; cette consignation qui devra arriver à la fin de mai ou au commencement de juin, sera mise sur le marché et vendue à l'encan.

Nos sociétés d'agriculture, nos éleveurs et nos cultivateurs à l'aise se disputeront sans doute ces animaux de pure race, tous inscrites aux registres de filiation (*stud book*) de France, et qui rapporteront certainement de gros intérêts à ceux qui s'en rendront acquéreurs.

LA "COMMERCIAL UNION"

Nous avons reçu le rapport des Directeurs de la Compagnie d'Assurance "Commercial Union" pour l'exercice terminé le 31-décembre 1887.

Cette Compagnie qui a son siège social à Londres, fait depuis longtemps des affaires au Canada, dans les trois principales branches de l'Assurance: Assurance contre l'incendie, assurance sur la vie et assurance maritime. Chacune de ces branches a sa comptabilité distincte, sa réserve spéciale.

Le capital de la compagnie est de £ 50,000; les actionnaires ont réalisé l'année dernière un dividende de 20 p. c. ce qui dit beaucoup en faveur de l'administration. Les recettes de l'assurance sur la vie forment un fonds spécial, cette branche est administrée sur le système de la mutualité, c'est-à-dire que tous les profits en sont employés à payer des bonus aux assurés après déduction faite de la réserve nécessaire et du dividende aux actionnaires. Ces bonus ont été jusqu'ici calculés tous les cinq ans, l'année dernière finissant une période de cinq ans. Les bénéfices de la période ont été calculés à la somme de £120,228 à distribuer aux porteurs de police ce qui donnera à ceux qui préféreront le retirer comptant, 26 pour cent sur le total des primes versées pendant la période.

Les réserves de chaque branche forment un fonds placé de manière à être promptement réalisable, et se composent des sommes suivantes:

Incendie.....	£ 647,586.3.10
Vie.....	1,103,785.8.10
Marine.....	252,414.1.8
Total.....	2,003,785.14.4

A part ces fonds spéciaux les placements ordinaires et les propriétés de la compagnie portent son actif à une somme d'au dessus

de \$25,000,000 et les revenus qu'elle reçoit chaque année, tant en primes qu'en intérêts sur placements, etc., dépasse actuellement \$6,000,000.

La prudence proverbiale des compagnies anglaises, ressort d'une façon très marquée du rapport de la "Commercial Union." Ainsi, dans la branche Incendie, les pertes payées dans le dernier exercice n'ont atteint que 57 3/4 p. c. des primes reçues et dans l'assurance sur la vie, le fonds de réserve est calculé au taux de 3 1/2 p. c. tandis que les compagnies américaines calculent leurs réserves à 4 p. c. et même à 4 1/2 p. c.

La "Commercial Union" offre donc indubitablement la sécurité la plus absolue aux porteurs de police et comme ses taux sont modérés comme elle traite ses assurés avec la plus grande libéralité, elle mérite une large part du patronage public.

MM. Evans et McGrégor gérants de la compagnie à Montréal, et M. N. Picard, spécialement chargé du département canadien-français, sont trop connus de nos concitoyens pour que nous ayons besoin de faire autre chose que de constater la popularité dont ils jouissent à juste titre.

L'HYGIENE DES HABITATIONS.

(Suite)

On prendra également soin d'aérer le lit, de secouer les rideaux, d'essuyer les poussières. On agira de même pour les autres pièces de l'habitation. Enfin, il est d'une extrême importance d'entretenir la respiration de l'habitation, comme celle de l'homme, en lui fournissant un air frais pour remplacer l'air altéré qu'elle renferme:

CHAUFFAGE DE L'HABITATION.— La question du chauffage de l'habitation mérite de capter quelques instants notre attention. On entend par chauffage l'art d'utiliser la chaleur artificielle produite par les divers combustibles pour élever et maintenir dans les pièces de l'habitation une température de 15° à 20°, quand l'air extérieur se trouve à une température inférieure. Le but est de nous garantir contre l'influence du froid.

Nous savons que le poumon fonctionne avantageusement quand il respire un air convenablement froid, et que le contraire arrive quand l'air se trouve à une température chaude. La combustion des matériaux alimentaires n'est régulièrement répartie dans tout l'organisme, et la circulation ne se fait librement qu'à la condition expresse que la température de notre corps soit maintenue à 37°5. L'air ambiant chaud ou froid influe sur notre température corporelle. Il nous réchauffe ou nous refroidit par contact. Dans une atmosphère chaude, la peau se distend, ses pores s'ouvrent, des millions de glandes situées dans la profondeur de la peau fonctionnent, la sueur sort, la vapeur se produit. Ainsi notre corps dissipe le trop de calorique qu'il possède. — A une basse température, notre peau se pare à la résistance. Elle se contracte, se ramasse sur elle-même. C'est un véritable épaissement "chair de poule" et qui protège

l'homme à la manière des fourrures. Même couverts d'épais et de chauds vêtements, nous ne sommes pas encore suffisamment protégés contre les intempéries de nos climats. Il nous faut demander à la chaleur artificielle de restituer à nos murailles d'habitation une température convenable.

Cette excellente solution qui tend à garantir l'homme contre l'influence du froid ne doit pas exister au détriment de l'aération. L'aération et le chauffage sont deux opérations distinctes, séparées et indépendantes. Il convient d'aérer avec l'air du dehors, et il faut maintenir dans les temps froids une température intérieure convenable. La réalisation de ces données n'est pas toujours facile. C'est cette solution qu'il faut viser toujours, et qu'il faut s'approcher le plus dans ses applications.

Il existe plusieurs méthodes de chauffage, et les plus usitées sont à la fois de très précieux moyens d'aération. Les principales conditions de salubrité de tout système de chauffage résident dans l'élévation suffisante de la température et dans le renouvellement incessant de l'air. M. Coulier, dans le dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, résume très bien les conditions du chauffage:

10. Élever une quantité de chaleur variable à volonté, de manière à entretenir dans les locaux habités une température constante malgré les influences saisonnières;
20. Fonctionner durant la nuit malgré l'absence ou la négligence des préposés;
30. Ne pas laisser pénétrer dans l'atmosphère respirable des appartements les produits gazeux de la combustion;
40. Ne pas modifier l'état hygrométrique de l'air chauffé;
50. Réaliser toutes ces conditions avec économie, et présenter toutes les garanties possibles contre les incendies.

Les poêles et les calorifères à air chaud et à eau chaude sont les appareils les plus employés. Avec les usages des poêles et des calorifères à air chaud, il faut redouter deux inconvénients graves: la sécheresse de l'air et la possibilité de l'asphyxie par l'échappement des gaz d'acide carbonique et d'oxyde de carbone. On corrige le premier par la présence au-dessus du feu d'un vase rempli d'eau, et le second en surveillant avec défiance et facilitant le plus possible le tirage. Enfin, l'appareil de chauffage à l'eau chaude est considéré aujourd'hui le meilleur.

On ne peut déterminer d'une façon rigoureuse le degré de chaleur artificielle de la maison, parce que les enfants, les vieillards et les femmes ont besoin d'une température plus élevée que l'homme adulte. Le malade demande aussi plus de chaleur et une température plus soutenue. Cependant, on prendra pour limite inférieure une température de 15 degrés et pour limite supérieure 20 degrés.

Il resterait bien, pour en finir avec cette question du chauffage, à parler des combustibles, mais ce point est plutôt du ressort de l'économie domestique que de l'hygiène.

DE L'ÉCLAIRAGE.— Le jour où l'homme apprit à se protéger contre l'influence du froid en allumant le premier feu, il découvrit du mé-

me coup le moyen de lutter contre les ténèbres. A son origine, la lumière artificielle provenait du foyer domestique. Plus tard, l'éclairage se sépara du chauffage et accommoda d'appareils distincts. Dans l'antiquité païenne, le plus simple de ces appareils consistait en un vase rempli d'huile où brûlait une mèche grossière. Cette lampe antique servit aussi à éclairer une grande partie du moyen âge. Ce n'est que de nos jours que les chandelles, les bougies, les lampes compliquées, le gaz, enfin l'électricité, furent inventés comme modes d'éclairage.

Nous passerons rapidement en revue les modes d'éclairage aujourd'hui en usage. Nous en considérerons les avantages, les inconvénients et l'influence sur la santé.

Les lumières toutes modernes et très répandues sont les lampes à l'huile de pétrole et du gaz hydrogène bicarboné. Presque partout les lampes à l'huile qui donnent une clarté vive et soutenue constituent le mode habituel d'éclairage. Cette lumière est bien favorable à la vue; mais l'élévation de température qu'elle détermine, l'oxygène de l'air qu'elle brûle et l'odeur désagréable qu'elle répand sont autant d'inconvénients qui agissent d'une manière défavorable sur la santé. Il faut ajouter à ces inconvénients la possibilité des explosions qui fait de ces lampes un danger permanent. La lumière du gaz hydrogène-bicarboné tend à remplacer, dans les villes au moins, celle des lampes. La flamme du gaz a aussi ses défauts; elle exhale des gaz délétères, produit une énorme chaleur et fait une prodigieuse consommation d'oxygène. Il faut ajouter encore la fréquence des fuites de gaz et le danger de l'asphyxie ou de l'explosion. Avec ces systèmes d'éclairage, il importe de corriger sans cesse, par une active ventilation, l'altération rapide de la température et de l'atmosphère.

Les récents et surprenants progrès de la lumière électrique nous font présumer qu'après une série de perfectionnements, on parviendra à en faire l'éclairage de l'avenir, supplantant tous les autres. Déjà divers appareils prouvent qu'elle satisfait à toutes les conditions de l'éclairage public: l'invention de lampes, d'autre part paraît se prêter à toutes les nécessités domestiques. On comprend l'immense avantage de l'éclairage électrique sur tous les autres; elle ne produit qu'une chaleur inappréciable et ne brûle pas d'oxygène. Ce progrès est un bienfait pour l'hygiène.

PROPRETÉ DE L'HABITATION.— La propreté de la maison est l'indispensable facteur de la santé des individus. "A un point de vue plus élevé dit Monin, la propreté du logis s'élève à la hauteur d'une véritable importance sociale. On se porte mieux et l'on se plaît davantage dans un logement bien entretenu. L'amour du foyer, qui joue dans ce qu'on nomme la "question sociale," un rôle incontestable, devient donc ainsi le corollaire direct de la propreté."

"La meilleure garantie de la civilisation, a dit Lord Beaconsfield, est le logement. C'est l'école de toutes les vertus domestiques. Car, sans un intérieur agréable l'exercice de ces vertus est impossible."

L'hygiène, qui assainit la maison, rend la dignité à la famille et le charme au foyer; elle retient désormais le père à son retour du travail, et le dispute victorieusement au cabaret.

Pour obtenir cette hygiène de l'habitation, nous ne croyons rien de mieux que de conseiller l'observation des préceptes qui suivent que nous trouvons dans le livre de M. Monin, *La propreté de l'individu et de la maison*:

"Tenir la maison, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans un état constants de propreté. Les cabinets d'aisance seront disposés et ventilés, selon certaines règles d'architecture; le sol sera imperméable et proprement entretenu. Pour empêcher les habitations de tuer tant d'individus et d'irradier autour d'eux tant de ferments morbides, il faut entretenir également les évier et les cours intérieures; partout établir le système des fosses mobiles; blanchir tous les ans à la chaux les murs des souterrains, des cuisines et des cours; éloigner des maisons tout ce qui est susceptible de décomposition (déchets culinaires, os, légumes, etc.). A l'intérieur des pièces habitées, venir les murs à l'huile, cirer les planchers; balayer avec soin toutes les parties de l'habitation; éviter d'épousseter les plafonds et les meubles, mais les frotter avec un chiffon humide et les essuyer; remplacer partout les tapisseries par des peintures à l'huile; reblanchir souvent les plafonds; laver souvent les carrelages et nettoyer les murs; entretenir l'impides les vitres des croisées; battre quotidiennement les tapis, rideaux et nattes. Il faut essuyer et nettoyer de préférence les angles et les coins des chambres, les aspérités et moulures des murs, des meubles des plafonds: c'est dans les anfractuosités que séjournent de préférence les poussières miasmatiques."

DR. J. I. DESROCHES.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Cadieux & Mercier," marchands de marchandises sèches; Montréal, Edouard Cadieux et Benjamin Mercier, marchands de Montréal. Depuis le 1er Avril 1888.

"Day & Dugas," marchands tailleurs, Montréal, Jean-Baptiste Day et Odilon Dugas dit Labreche, tailleurs de Montréal. Depuis le 10 avril 1888.

"Filteau & Cie.," marchands tailleurs, Montréal, Louis Filteau et Roch Marchand, marchands tailleurs de Montréal. Depuis le 14 avril 1888.

"Gauthier & Caron," entrepreneurs pour l'exhaussement des maisons et maçons, Montréal, Joseph Gauthier, père, entrepreneur et Napoléon Caron, menuisier de Montréal. Depuis le 17 mars 1888.

"Misses Gorrie & Hogue," modistes de robes, chapeaux, etc., Montréal, Lizzie Gorrie et Georgiane Hogue, filles majeures, modistes de Montréal. Depuis le 15 mars 1888.

"Rochon & Fils," entrepreneurs de brique, Montréal, Stanislas Rochon et Siméon Rochon, poseurs de brique de Montréal. Depuis le 6 avril 1888.

"Lachapelle & Dupras" forgerons, Montréal, Théophile Lachapelle et Michel Dupras, forgerons de Montréal. Depuis le 25 février 1888.

"Verret, Stewart & Co" mar-

chands, Montréal et Québec. Bartholomew Verret, marchand de Québec et James Fitzallan Stewart, marchand de Montréal. Depuis le 1er avril 1888.

"Robert Miller Son & Company" libraires relieurs et éditeurs, Montréal. Robert Miller et Robert Allan Miller, libraires de Montréal. Depuis le 1er avril 1888.

RAISONS SOCIALES

Joseph Edward Lancaster, marchand de Montréal, fait affaires seul comme commissionnaire à Montréal, sous la raison sociale de "J. E. Lancaster & Co" depuis le 1er mars 1888.

John Skelly, épiciers de Montréal, fait affaires seul comme tel, à Montréal, sous la raison sociale de "John Skelly & Co" depuis le 1er mars 1888.

Alexina LeCavalier, épouse séparée de biens de Denis Benjamin Viger, de Montréal, fait affaires seule comme marchande publique, marchand-tailleur à Montréal, sous la raison sociale de "D. B. Viger & Cie" depuis le 28 mars 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "F. X. Smith & Cie" composée de James Smith et François-Xavier Chef dit Vadeboncoeur alias Smith, maîtres-charretiers de Montréal, a été dissoute le 1er avril 1888.

La société "John Skelly & Co" composée de John Skelly et Peter Gannon, épiciers de Montréal, a été dissoute le 1er mars 1888.

La société "Moore & Honey" composée de William Walter Moore et Charles E. Honey, propriétaires de rond à patiner sur roulettes de Montréal, a été dissoute le 31 avril 1888.

La société "Rochon & Monette" composée de Stanislas Rochon et Onésime Monette, entrepreneurs poseurs de brique, de Montréal, a été dissoute le 15 mars 1888.

La société "Tardif & Cadotte" composée de Joseph Tardif & Charles Cadotte, manufacturiers de chaussures de Montréal, a été dissoute le 17 avril 1888.

La société "Verret, Stewart & Co" composée de Bartholomew Verret, de Québec, James Fitzallan Stewart et Thomas Fraser, de Montréal, marchands à Montréal et Québec, a été dissoute le 1er avril 1888.

La société "Robert Miller, Son & Company," composée de Robert Miller, Robert Allan Miller & David Martin McGovin, libraires, relieurs et éditeurs de Montréal, a été dissoute le 31 mars 1888.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ INCORPORÉE

La société incorporée "The Richards Merchant Tailoring Company," a cessé de faire affaires depuis le 11 août 1887 et Richards & Sons, sont les acquéreurs des biens de la dite Compagnie.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Cap de la Madeleine.—Fubien Genest, tanneur a fait cession de ses biens; son passif est de \$11,000.

Coaticooke.—Victor E. Roy, magasin

général; a été victime d'un incendie et a fait cession de ses biens.

Louiseville.—Edouard Bourret, magasin général, a fait faillite, passif \$8,500 environ.

Windsor Mills.—Dunn & Healy, magasin général, ont fait cession de leurs biens.

Clarenceville.—C. H. & H. G. Sawyer, magasin général, offrent une composition à leurs créanciers.

Hamilton, Ont.—J. W. Cuykendal & Cie, fabricants de conserves ont fait cession, passif \$27,000.

Montréal.—L'actif de la faillite de J. O. Delisle, épiciers sera vendu à l'encan le 24 courant.

L'actif de la faillite Emil Poliwka & Cie, sera vendu à l'encan le 25 courant.

Wm O'Leary, marchand de provisions, etc. a fait cession de ses biens.

Trois-Rivières.—Le stock etc. de Alphonse Racette, épiciers, sera vendu à l'encan le 25 courant.

NOTES.

MM. James Aird & Cie, fabricants de chaussures de Montréal transportent leur manufacture à St Hyacinthe.

MM. Cyrille Kirouac et John H. Knapp, de Coaticooke, ont souffert des dommages considérables par un incendie.

Le stock de R. M. Levine, magasin général, Rivière au Renard, sera vendu sur soumissions le 21 courant.

Les ateliers "Ottawa Granite Works" à Ottawa, ont été brûlés; pertes \$25,000, assurances \$12,000.

Le magasin de James Wright, bijoutier, Montréal, a été détruit par un incendie.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti. Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87—1a

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Église comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX. J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine MONTREAL

Dessinateur, Modelleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements

30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se charge du louage des maisons et de la collection des loyers. 24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes

1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération. On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie. 24 février 1888—1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes. 22 nov. 1887—1a

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.

No 1614, RUE NOTRE-DAME

Résidence: 227, Avenue Laval

MONTREAL.

Thomas J. Potter

ENCANTEUR

Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

130 rue St-Jacques

MONTREAL

30 mars 1888—1a

JOHN MORRIS

Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Placements

126 rue St-Jacques, Montréal.

SPECIALITÉS:

Se charge de l'administration des propriétés, de la perception des loyers, de la surveillance des réparations à un taux de commission très modéré. Propriétés vendues et achetées, négociation d'emprunts sur première hypothèque, évaluation d'immeubles et règlements d'assurances.

RÉFÉRENCES:

Hon. James Ferrier, Hon. J. Ald. Outmet, James R. Cleghorn, écr., R. C. Jamieson, écr., Hon. A. W. Ogilvie, Jas. Robertson, écr., Chas. Cushing, écr., N.P. James Tasker, écr., 30 mars 1888—8m

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2101 rue Notre-Dame

MONTREAL.

18 mars 1888—1a

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN.

30 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
ÉTABLI EN 1881

Prêts sur hypothèque, à la campagne sur fermes en rapport, à la ville sur maisons, magasins, etc., etc. Prêts aux Corporations avec ou sans hypothèque. Prêts aux Fabriques de paroisses, aux Municipalités Scolaires.

Prête avec ou sans amortissement au choix de l'emprunteur. L'amortissement assuré à l'emprunteur le bénéfice de l'intérêt composé sur le montant amorti au même taux que celui qu'il paie.

Faculté de remboursement avant terme. Achat de créances hypothécaires. Capital de la Société. \$5,000,000. Montant prêtés. \$3,600,000

M. CHEVALIER. E. J. BARBEAU,
Secrétaire-Général. Directeur

REVUE IMMOBILIERE

Les transactions en propriétés immobilières semblent avoir subi un temps d'arrêt dans l'est et dans le comté d'Hochelaga, mais, dans le quartier St-Antoine, on n'avait pas vu depuis longtemps pareille liste, et, quoique bon nombre de propriétés de grande valeur aient été vendues à des prix tenus secrets, le total des prix de vente déclarés aux actes, pour ce quartier, atteint un chiffre inouï jusqu'à présent.

Nous nous trouvons encore cette semaine, en force d'achats très considérables de la part du syndicat composé de MM. R. B. Angus, Shanghnessy et autres. Ce syndicat opère chaque semaine sur les limites des terrains achetés par la Cie. Atlantic & North West, et ses achats prennent de telles proportions qu'ils laissent à coup sûr deviner qu'ils sont faits en exécution d'un plan préconçu.

Sont-ils destinés à permettre à un moment donné au Pacifique d'y installer sa gare principale sur un terrain d'une vaste étendue, suffisant pour les besoins de son trafic, de manière à ce que la compagnie puisse enlever sa tête de ligne à Montréal Est sans avoir besoin de l'autorisation législative? Sont-ce simplement des spéculations sur la hausse que ces terrains ne peuvent manquer de prendre lorsque la gare du Pacifique sera établie rue Windsor? On se perd en conjectures.

Dans ce même quartier St-Antoine, un certain nombre de lots à bâtir se sont vendus à des prix très élevés, comme le prouve le relevé suivant:

Rue Crescent.....	\$0.30c le pied
Rue Dorchester.....	1.25 "
Rue Bishop.....	0.55 "
do do	0.70 "
do do	0.80 "
Rue Versailles.....	0.55 "
Rue St-Jacques.....	0.55 "
Rue Aqueduc	0.65 "

Dans la partie est, les ventes de lots à bâtir sont rares. Nous y trouvons des lots rue Chérier, dont la vente date déjà d'assez longtemps, et qui ont été payés de 90 à 33c le pied. Ces terrains valent aujourd'hui de 60 à 75c le pied. MM. J. B. Mantha & fils ont acheté quatre lots rue Ste-Elizabeth, sur le terrain occupé par le clos des MM. Laurence; ils sont payés \$1200 le lot de 20 pieds.

Dans St-Jean-Baptiste, quelques lots ont été vendus sur les rues Rivard et Berri et sur l'avenue Laval.

A St-Gabriel nous trouvons des ventes de lots sur le terrain des Dames de la Congrégation, près du déversoir de l'aqueduc; on les paie 15½c le pied—en moyenne.

Les totaux des prix de vente ont été:
Montréal Est..... \$ 40,494.00
Montréal Ouest..... 157,796.64
Hochelaga..... 18,943.00
Total..... \$ 217,233.64

Semaine précédente.....	172,951.93
Ventes antérieures.....	1,989,032.58

Depuis le 1er janvier... \$ 2,379,218.15

Les prêts hypothécaires sont encore peu nombreux, conséquence de l'arrêt de la construction. On en trouve cependant un certain nombre affectant des propriétés situées dans la partie Ouest; mais, en général, les constructions du quartier St-Antoine, prennent peu d'argent aux sociétés et compagnies de prêt; les propriétaires bâtissent le plus souvent avec leurs propres fonds.

La diminution des demandes d'emprunts et l'abondance des capitaux sur le marché monétaire ont eu leur effet sur les taux d'intérêt qui sont, en général, plus bas cette semaine que la semaine précédente. Ainsi nous avons trouvé bon nombre de prêts à 5 p. c. et 5½ p. c. pour des sommes relativement peu considérables. Il y a des prêts de \$4,000 à 8,000 à 5 p. c.; d'autres de \$2,000 à \$2,500 à 5½. Naturellement il y a toujours lieu de tenir compte des circonstances de chaque prêt, et ceux qui n'ont pas une garantie absolument sûre, obtiennent un taux plus élevé.

Voici les totaux par catégorie de prêteurs:

Cies de prêt.....	\$ 2,814
Assurances et fonds	
de retraite.....	2,500
Successions.....	15,125
Particuliers.....	26,150
Total.....	\$ 46,589

Semaine précédente.....	136,952
Semaines antérieures.....	1,220,534

Depuis le 1er janvier..... \$ 1,404,075

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 14-avril 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Burnett.—Partie du lot 503, quartier Ste-Marie, terrain vacant 57 x 70, rue Burnett. Vendue à Charles Lefebvre, prix \$594.

Rue Mignonne.—Lot No. 682, quartier Ste-Marie, terrain 45 x 90, maisons en brique, Nos 290 et 294 et Nos 167 et 173 rue Plessis. Vendu à Joseph Dansereau, prix \$5,500.

Quartier St-Jacques

Rue Montcalm.—Lot No. 628, quartier St-Jacques, terrain 26 x 80, maison en bois et brique à 1 étage, No. 174 rue Montcalm. Vendu à Omer Lebeau, prix \$1210.

Rues St-Hubert et Chérier.—Lot No. 1203-316 à 317, quartier St-Jacques, terrains vacants de 27 x 120, coin des rues St-Hubert et Chérier. Vendus à Odilon Vanier, prix \$2,200.

Rue Chérier.—Lot No. 1203-318 et partie N.-E. du No. 1203-319, quartier St-Jacques, ensemble 30 x 120, rue Chérier. Vendu à Odilon Vanier, prix \$1180.

Rue Montcalm.—Lot No. 1002, quartier St-Jacques, terrain 20 x 58, maison en bois et brique, No. 336 rue Montcalm. Vendu à Alfred Deschambault, prix \$1,000.

Quartier St-Laurent.

Rue Ontario.—Lots Nos 169-29 et 30, quartier St-Laurent, terrain irrégulier, 5 Maisons en brique, Nos 1793 et 1795 rue Ontario, Nos 4, 6, et 8 rue Platt. Vendus à Geo. F. Cleveland, in trust, prix \$16,000.

Rue St-Urbain.—Le 1½ indivis du lot No. 368, quartier St-Laurent, terrain 40 x 61, maison en brique No. 129 et 131 rue

St Urbain. Vendu à H. A. Bourret, prix \$900.

Quartier St-Louis

Rue St-Constant.—Lot No. 604, quartier St-Louis, terrain 20 x 95, maison en brique à un étage No. 243 rue St-Constant. Vendu à Isaac Lévy, prix \$1810.

Rue Dorchester.—La ½ N.-E. de lot No. 189, quartier St-Louis, terrain 20 x 73, maison en brique à 2 étages, No. 478 rue Dorchester. Vendu à Henri Robert Gray, prix \$3,000.

Rue St-Elizabeth.—Lots 376-7, 8, 9, et 10, quartier St-Louis, terrains vacants 244 x 102.1 chacun, rue St-Elizabeth. Vendus à MM. J. B. Mantha & Cie., prix \$4,800.

Rue St-Dominique.—Partie du lot No. 988, quartier St-Louis, terrain 20 x 75, cottage en bois et brique, No. 440 rue St-Dominique. Vendu à Anne Trudel; prix \$2,200.

Montréal Ouest

Quartier St-Antoine.

Rue Osborne.—Les ¾ S.-O. du lot No. 645 V, quartier St-Antoine, terrain 17.8 x 107.6, maison en pierre et brique No. 40 rue Osborne. Vendue à R. B. Angus et autres, prix \$5,500.

Rue de la Montagne.—Lot No. 1510, quartier St-Antoine, terrain 28 x 132, maison en pierre à 2 étages. No. 241 rue de la Montagne. Vendu à George R. Prowse, prix \$5,200.

Rue Brunswick.—Partie N. O. du lot No. 1136, quartier Saint-Antoine, terrain 23.3 x 85.6, maison en brique à 2 étages, No. 12 rue Brunswick. Vendue à John A. McMartin, prix \$3,400.

Rue Aqueduc.—Partie des lots Nos 593-1, 2 et 3, quartier St-Antoine, terrain vacant, irrégulier. Vendu à Frederic Carter, prix \$2958.12.

Ruelle Albert.—Lots No. 460-47, 48 et 49, quartier St-Antoine, terrain 72 x 60.9, maisons en brique No. 22 à 34 ruelle Albert. Vendus à John Dwane, prix \$6,150.

Rue Chaboilliez.—Lot No. 797, quartier St-Antoine, terrain 43 x 91, maisons en bois Nos 42 à 44, rue Chaboilliez. Vendu à Thomas Gauthier, prix 2,470.

Rue Crescent.—Lot No. 1536-25, quartier St-Antoine, terrain 18 x 120, vacant, rue Crescent. Vendu aux "Trustees of Crescent street Presbyterian Church," prix \$048.

Rue Dorchester.—Lot 1536.17, quartier St-Antoine, terrain vacant 24 x 120, rue Dorchester. Vendu aux "Trustees of Crescent street Presbyterian Church," prix \$3,600, (\$1.25 le pied).

Rue Bishop.—Lots 1583-2 et 3, quartier St-Antoine, terrain vacant 48 x 124, rue Bishop. Vendus à John H. Magor, prix \$3,258.20.

Rue Bishop.—Lot No. 1583-3, quartier St-Antoine, terrain vacant 24 x 124, rue Bishop. Vendu à Mme Geo. E. Jacques, prix \$2,157.60, (70 le pied).

Rue Versailles.—Lot No. 466-48; quartier St-Antoine, terrain 23.4 x 98, vacant, rue Versailles. Vendu à William White, prix \$1,252-35, (55c le pied).

Rue Bishop.—Lot No. 1702-38 quartier St-Antoine, terrain vacant 23.4 x 103 rue Bishop. Vendu à John M. Hains; prix \$1922.67 (80c le pied).

Rue St-Jacques (Bonaventure).—Lot 591-6, 7 et 8 quartier St-Antoine, terrain 73 x 96 vacant, rue St-Jacques. Vendu à David McClanagan; prix \$3850.40 (55c le pied).

Avenue Lorne.—Lot 1822-64 quartier St-Antoine, terrain 20 x 82, maison en pierre à 2 étages, No. 36 Avenue Lorne. Vendu à Mlle Eliza Cressy; prix \$3825.

Rue St-Luc.—Lots 1654-67a, 67b, 66a, 66b, 65b et 65c quartier St-Antoine, ter-

rain 50 x 136.6, maisons en briques à 7 logements rue St-Lin. Vendus à Thomas Collins; prix \$7412.

Rue City Councillors.—Partie du lot No. 1190 quartier St-Antoine, terrain 68.5 x 68, 3 maisons en brique à 2 étages, Nos. 34, 36 et 38 rue City Councillors. Vendus à Mme Martin Elliott; prix \$12,000.

Rues Aqueduc et de la Montagne.—Lot 1539 quartier St-Antoine, terrain 146.3 de front, superficie 89,100 pieds, une maison en pierre et brique No. 208 rue de la Montagne. Vendu à Richard B. Angus et autre, prix \$30,000 et autres considérations.

Rue St-Antoine.—Partie S.-O. du lot No. 1549, quartier St-Antoine, terrain 29 x 175, maison en brique à 3 étages, No. 243 rue St-Antoine. Vendu à Richard B. Angus et al., prix secret.

Rue Windsor.—Partie du lot No. 642, quartier St-Antoine, terrain 37.6 x 66, 2 maisons en brique à 2 étages, Nos 18 et 20 rue Windsor. Vendues à Richard B. Angus et al., prix secret.

Ruelle Blache.—Lot No. 650 et partie du lot No. 655, quartier St-Antoine, terrain irrégulier, maisons en bois, Nos 11 et 13 ruelle Blache. Vendu à Richard B. Angus et autres, prix \$7,975 et autres conditions.

Rue Shuter.—Partie N.-O. du lot 1841-c; quartier St-Antoine, terrain 25 x 91.6, maison en pierre et brique, rue Shuter; vendue à John Cassels, prix \$8,000.

Rue St-Jacques.—Le 1½ indivis des lots 891 938, quartier St-Antoine, maisons en bois, Nos 345, 346, 347 et 348 rue St Jacques; vendu à Alexis Brunet et autres, prix \$2,825.

Rue St-Martin.—La ½ S. E. du lot No 377, quartier St-Antoine, terrain 30 x 100 maison en brique No 225 rue St Martin, vendue à Benjamin Décarie, prix \$2700.

Rue Aqueduc.—Partie des lots No 593-1, 2 et 3, quartier St-Antoine, terrain vacant 25 x 62, rue Aqueduc, vendue à George Smart, prix \$1007.50 (65c le pied).

Quartier Ouest.

Rue St-Paul.—Le 1½ indivis du lot No 58 quartier Ouest, terrain 65.3 x 80, bâtisse en pierre et brique à 4 étages, Nos 479 et 481 rue St-Paul, vendu à Mme Alfred Paré, prix \$3000.

Rue St-Paul.—Le 1½ indivis de la même propriété, vendu à Mme Veuve Adolphe Leduc prix \$3300.

Rue St-Paul et des Commissaires.—Le 1½ indivis des lots Nos 31 et 58 quartier Ouest, bâtisses en brique, Nos 479 et 481 rue St-Paul bâtisse en pierre et brique, Nos 287 à 291 rue des Commissaires, vendu à Mme Joseph L. E. Doray, prix \$1200.

Rue Le 1½ indivis de la même propriété, vendu à Mme Maxime J. Demers, prix \$800.

Rue St Paul.—Tout le lot 58 quartier Ouest, terrain 65,3 x 80, bâtisse en pierre et brique Nos 479 et 481 rue St Paul, vendue à James Coristine, prix \$22000.

Quartier Ste. Anne.

Rue Richardson.—Lot 1005 quartier St-Anne, terrain 45 x 100 maison en brique à 2 étages No 137 139 rue Richardson, vendu à Jean B. Guilbault, prix \$1600.

Rue Bourgeois.—Partie du lot 179 quartier Ste-Anne, terrain 39 x 97, maison en bois et brique Nos 77,79-81 rue Bourgeois, vendue à William McNeill, prix \$2625.

Rue Dalhousie.—Partie du lot 1501, quartier St-Anne, terrain, front 110, arrière 79, par 95, côté S. E. et 101 côté N. O. bâtisse en bois No 33 rue Dalhousie, vendue à William C. Whyte, prix \$5000.

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste, Rue Rachel.—Lot 15-219 quartier St-

Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, vacant rue Rachel coin de la rue Rivard: vendu à Zéphyrin Charette, prix \$400.
Rue St. Dominique.—Lot 343, quartier St. Jean-Baptiste, terrain vacant 20 x 75 rue St. Dominique; vendu à Damase Leclair prix \$250.
Rue Rachel.—Lot 1-219 quartier St Jean Baptiste, terrain 25 x 100 maison en bois et brique, rue Rachel; vendu à Clément Soulière, prix \$1500.
Rue St Hippolyte.—Lot 131, quartier St. Jean-Baptiste, terrain 20 x 72 maison en bois, rue St-Hippolyte; vendu à Honoré Campeau, prix \$750.
Rue Sanguinet.—Lot 15-874, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 20 x 72, rue Sanguinet. Vendu à Zoé Peltier, prix \$120.
Avenue Laval.—Lots 15-920, 921 et 922, quartier St.-J.-Baptiste, terrains vacants, 20 x 72, chacun, Avenue Laval, coin de la rue St-Jean-Baptiste; vendu à J. E. Schnaider, prix \$800 avec droit de réméré).
Rue Berri.—Lots 15-87, 15-104-87, 1a & S.-E. de 15-86 et de 15-104-86, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 20 x 80 chacun, rue Berri; vendus à L. N. Dupuis, prix \$650 avec droit de réméré).
Rue Berri.—Lot 17.15-135, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 20 x 72, rue-Berri; vendu à Théodule Charron, prix \$400.

Quartier Hochelaga
Rue Malborough.—Lot 96, quartier Hochelaga, maison en bois et brique; vendu à François Foisly, prix \$4,000.
Rue Gale.—Lot 137, quartier Hochelaga, Maison en bois et brique, rue Gale; vendu à Antoine Rousseau, prix \$2,250.

Côte St. Louis
Rue Berri.—Lot 324-43, Côte St. Louis, terrain vacant 20 x 75; vendu à John Morrow, prix \$150.
Rue St. Denis.—Lots 198-42 et 43, Côte St. Louis, terrain 40 x 75, maison en bois et brique; vendu à James Ferrier, prix \$1500

St. Cunégonde
Rue Delisle.—Le 17 indivis du lot 501 et de partie du Lot 502, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde; vendu à Alfred B. Trudel et autres, prix \$230.
Rue Delisle.—Lot 728, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant, rue Delisle; vendu à Alexandre Montbriand, prix \$720.
Rue Delisle.—Lot 729 paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant 28.08 x 75 rue Delisle coin de la rue Atwater vendu à Cléophas Thériault, prix \$720.
Rue Notre-Dame.—Lots 626 et 623, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant, 28 x 150, rue Notre-Dame et Workman; vendu à Alfred Fauteux, prix \$1809.

Quartier St. Gabriel.
Rue du Rosaire.—Lots 3167-95 et 96 quartier St Gabriel terrain vacant 50 x 80, vendus à John Cross, prix \$600.
Rue du Rosaire.—Partie des lots 3167-74 et 75 quartier St Gabriel terrain vacant 20 x 80, vendue à James Gellatley, prix \$248.
Rue du Rosaire.—Partie des lots 3167-72 et 73, quartier St-Gabriel terrain vacant 20 x 80, vendue à Charles Manning, prix \$248.
Rue du Rosaire.—Partie du lot 3167-75, quartier St-Gabriel terrain vacant 20 x 80, rue du Rosaire, vendu à William Beattie, prix \$248.

St. Henri.
Rue St-Marguerite.—Lot 1744, paroisse de Montréal, ville St-Henri terrain 40x80 maison en bois, vendu à Wm Drysdale, prix \$1350.

Côte St-Antoine
 Lots 168-55, 56, 58, 59, 60, 69 et 70, paroisse de Montréal, côte St-Antoine; vendus pour les taxes à Benjamin Leduc.

VENTES PAR LE SHERIF
 POUR LA SEMAINE PROCHAINE
 Rue Ottawa.—Le lot No. 1462 du cadastre du quartier Ste-Anne, terrain 48 x 91.09, maison en bois, No. 160 rue Ottawa, entre les rues Colborne et Young. Vente au bureau du shérif, Montréal, le 26 avril 1888 à 10 heures, A. M.

Côte St-Antoine.—Avenue Belmont, dix lots de terre vacants, avenue Belmont, Nos 227-3, 4, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, du cadastre de la paroisse de Montréal, mesurant chacun 50 x 260. Vente au bureau du shérif, Montréal, le 26 avril 1888 à 11 heures, A. M.

VENTES PAR ENCAN
 POUR LA SEMAINE PROCHAINE
 PAR THOMAS J. POTTER.
 Ferme de 131 arpents, et villa de 3 arpents à Beauconfield.
 La ferme est en bonne état de culture, avec pâturage et bois splendides; habitation et bâtiments confortables—bonnes clôtures.
 Villa sur une hauteur, jouissant d'une vue splendides. Contient 14 chambres—cheminées en marbre, fourneau de cuisine, Burns, eau chaude, baignoires, caves, etc.
 Vente sur les lieux, Lundi le 23 avril 1888 à 3 heures, P. M. Plan chez M. POTTER.
 PAR JAMES STEWART & CIE.
 Lots à bâtir, rue Wellington et rue Liverpool.
 Bloc de logements, coin des rues Charon et Edimbourg, front 85 pieds; loyer \$521 par année.
 Vente sur les lieux, Samedi le 21 courant à 2 heures 30 m. p. m.

Lots à bâtir, rue Bishop, au-dessus de la rue Ste-Catherine, Nos 1703-10, 11, 12 et 13, mesurant 24.6 x 129 chacun.
 Vente mardi le 24 avril courant à 11 heures, P. M.

PAR G. W. PARENT & FRÈRE
 Rue Berri No. 25.—magnifique résidence en pierre et brique à 3 étages et soubassement \$2,000 comptant, balance à 6 0/0.
 Rue Drolet No. 113 et 115.—bâtisse à 2 étages, sous sol et toit français 2 logement, bois et brique, toit en ardoise, baignoire, cabinets etc. Loyer \$348 par année.
 Rue St. Constant No. 30.—Grande maison double en pierre de taille 30 x 40 cuisine en allonge, coin de la rue Vitré.
 Vente au No. 49 rue St. Jacques, mardi le 24 avril courant à onze heures a. m.

PROPRIETES A VENDRE
 A VENTE PRIVÉE
 PAR JAMES STEWART & CIE.
 6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.
 Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.
 PAR J. S. THOMSON & CIE.
 Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue

St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.
 PAR O. W. STANTON.
 Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc, écuries et remise.
 PAR J. CRADOCK SIMPSON
 Lots à bâtir rue Sherbrooke,
 PAR R. K. THOMAS.
 Lots à bâtir sur la propriété Torrance, Résidences à demi détachées sur la rue Sherbrooke.
 Maison No. 56 rue Tupper.
 Résidence à vendre ou à louer rue Peel, en haut.
 Maison nouvellement bâtie rue McTavish.
 Lot de villa sur la rue Macgregor, bon marché.
 Lot à bâtir rue Beaudry, allant jusqu'à la rue Visitation petite propriété, convenable pour un charretier, à vendre.
 Terrain à vendre rue Murray.
 Trois maisons neuves en pierre rue Lagachetière.
 Lots à bâtir rue St Mathieu etc., etc.
 Pour détails, s'adresser à R. K. Thomas 30 rue St. Jean.
 PAR WM. H. ARNTON.
 8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.
 "Willow Bank" —Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.
 32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.
 Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.
 Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.
 244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.
 19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.
 S'adresser à Wm. H. Arnton No. 1747 rue Notre-Dame.

Trois terrains, connus sous le nom de terrains Bisson, au faubourg St-Antoine, près de la gare Bonaventure, avec bâtisses sus-érigées, contenant environ 60,000 pieds en superficie, sont offerts en vente privée, à des conditions très faciles.
 S'adresser par la malle au Révd. M. J. T. A. Chaperon, Ptre curé de Ste-Marie-comté de Beauce, Province de Québec.
 Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

Lots à bâtir, coin des rues Amherst et Sherbrooke. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.
 Une petite maison confortable, avec grand terrain, en parfait état, tout ce qu'il faut pour la résidence d'une petite famille désirant avoir un chez-soi à bon marché. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.
 PAR PARENT FRÈRES.
 Lots à bâtir; Rue St-Denis..... \$ 2,000

Rue Lagachetière..... 1,800
 Rue Dorchester..... 1,800
 Propriété connue sous le nom de "Thornbury, sur le versant de la montagne; près de 27 arpents de terrain,
 PAR DUFF & FRASER.
 No. 220 rue Panet, petite maison, grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.
 Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1 1/2 étage, 40 x 260 prix \$3,000.
 PAR JOHN MORRIS.
 \$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.
 \$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$200, nouvellement bâties et très bien divisées.
 \$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.
 18125 pieds de terrain, rue Berri (coté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc. \$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau, louée \$240 peut produire \$275.
 Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.
 Rue Charrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.
 Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.
 \$3600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à
 JOHN MORRIS.
 Agents d'Immeubles & de Placements.
 126 rue St-Jacques.

Bois de Scierie
 ET DE
Charpente
 Téléphone 1033A BUREAU PRINCIPAL: Coin des Rues Craig et St-Denis En face du Carré Vigier
 Ateliers: 904a-1000 rue Notre-Dame

SCIERIE DE MONTREAL
 197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.
JOHN OSTELL
 FONDEE EN 1861
 Marchand de Bois de Scierie et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Planches, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.
 Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.
 1er avril 1888—1a

The Henderson Lumber Co
 (LIMITED)
 Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.
 MOULINS:
 Roxton Falls, P. Q. et Montréal.
 CLOS 130 RUE ST-CONSTANT
 Clos Principal, Moulins et Bureaux:
 344 rue William, Montréal

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

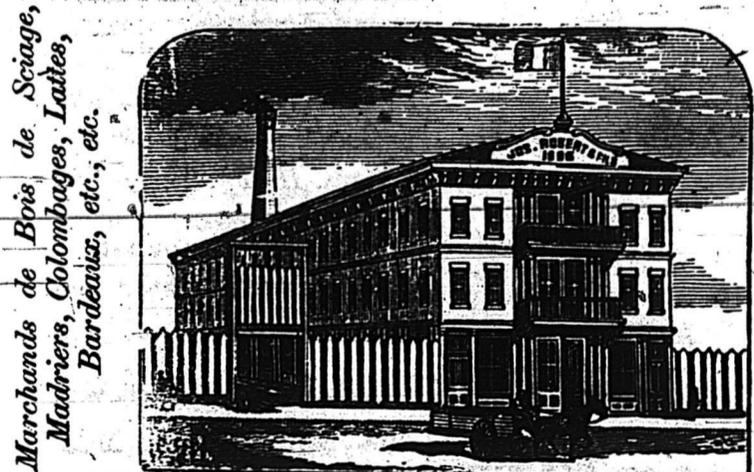
Pin.				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$10 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00 00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	13 00 15 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00 30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00 35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	7 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	8 00 00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	9 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00 00 00
3 pces mill cull	"	"	7 00 00 00
Epinette.				
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00 11 00
3 pces mill cull,	"	"	8 00 9 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50 00 00
Pruche.				
2 et 3 pces	"	"	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00 00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00 00 00
" 2e	"	"	0 00 00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90 00 00
" XX	"	"	2 40 00 00
" X	"	"	1 50 00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00 00 00
" 2e	"	"	1 75 00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90 00 00
" XX	"	"	2 40 00 00
" X	"	"	1 50 00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20 00 00
Charpente en pin				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00 00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	18 00 00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00 00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00 00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	20 00 00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	22 00 00 00
Bois carré—pin				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00 00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	19 00 00 00
de 31 à 25 " " " "	"	"	21 00 00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00 00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00 00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	23 00 00 00
Charpente en pruche				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00 00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00 00 00
en épinette rouge	"	"	25 00 30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23c
Cèdre rouge 1 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 0c
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers):			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 5c
Noyer noir ondé,	"	05 à 3c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT.
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

Jos. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau.
TELEPHONE No. 879 B. MONTREAL
Mars 1938.

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.

MANUFACTURIERS DE
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.

172 Rue Shearer 119 Rue Shearer
MONTREAL MONTREAL
30 mars 1888—1a 30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS
COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE.
H. BULMER JR. & FRERE
Coin des rues Dorchester & St-Charles-Borromée.

Les MM. BULMER, tout en remerciant leurs pratiques, ont l'honneur de les informer ainsi que le public, que la succession Beaudry ayant décidé de ne pas bâtir, ils ont loué pour plusieurs années encore leur clos, où ils tiendront, comme par le passé, tous les bois pour construction, ébénisterie, ouvrages de fantaisie, moulures, plaquages, etc.
Une visite est respectueusement sollicitée.
2 mars 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et embouveté
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

RICHARD READY
Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1558 MONTREAL
24 février 1888—1a

JOSEPH PAQUETTE
MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce
Bureau: 286, rue Craig
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTUIS
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

T. Prefontaine
MARCHAND DE
Bois de Sciage
ET MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.

BASSIN WELLINGTON
En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.
Bois de Service
Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitre et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHED
à constamment en mains des Bois Francs de toutes sortes tels que:
Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. C. MATHER Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

EUGENE MALO
Coin des rues Vitre et des Allemands
MONTREAL

NOS PRIX COURANTS

Table listing various metal prices under 'MÉTALX.' and 'FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE'. Includes items like Cuivre, Etain, Plomb, Zinc, Acier, and various iron tools.

Table listing various building materials and supplies under 'TÔLE', 'FERBLANC', and 'TUYAUX'. Includes items like Noire, Galvanisée, Etamée, and various pipe sizes.

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau au No. 32 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

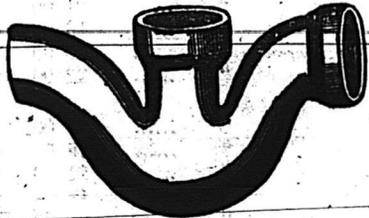
Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific," les meilleures Peintures à l'huile et au Japon (noirs et couleurs pour voitures, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébentine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a

E. D. COLLERET



IMPORTATEUR DE TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs; les Tuyaux d'Égouts sont de fabrique écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet

MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

100 Grey Nun Street MONTREAL, Importers of

IMPORTATEURS DE

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement, CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT, VENT LININGS, CANADA CEMENT, FLUE COVERS, WATER LIME, FIRE BRICKS, FIRE CLAY, PLASTER OF PARIS, BORAX, Whiting, China Clay.

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.

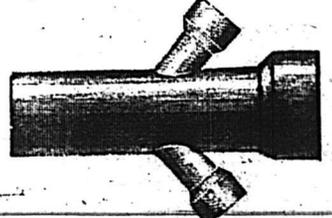
1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée. 1er janvier 1888-1a

MANUFACTURERS OF BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS 19 mars 1883.

TUYAUX D'EGOUTS

EDWARD CAVANAGH



Importateur et Marchand de Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminée, Tête de Cheminée, Plâtre de Paris, Blanc de Ceruse, Huile de Charbon, etc.

Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameublement.

A. L. BREMNER

2547, 2549, 2551 et 2553

Coin de la Rue LaGauchetière No. 50 rue BI ury

Rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone 356. MONTREAL. 13 avril 1888.

Téléphone No. 1076. 16 mars 1888.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La Presse publiait samedi la nouvelle que les ouvriers menuisiers, insistaient pour obtenir une augmentation de salaire et que, si cette augmentation ne leur était pas accordée samedi, ils se mettraient en grève.

Informations prises, aucun des entrepreneurs ou des propriétaires de moulins que nous avons pu rencontrer, n'avait été informé de cette résolution de leurs ouvriers; et le président de l'union des menuisiers lui-même a déclaré n'en avoir pas eu connaissance. Ce canard est tout simplement l'écho des craintes qu'avait fait naître la démarche tentée cet hiver par les menuisiers auprès de l'association des entrepreneurs pour obtenir une augmentation de salaire. Il n'y a eu aucun mouvement chez les ouvriers depuis cette époque et le fait est que, actuellement, il n'en est pas beaucoup qui refuseraient de s'engager pour l'année aux prix payés actuellement. La perspective du travail cet été n'est pas du tout favorable à une grève, qui, d'ailleurs, n'est aucunement dans l'intention des ouvriers.

Ces nouvelles à sensation font du tort à tout le monde; aux entrepreneurs qu'elles rendent inquiets et qu'elles empêchent de prendre des contrats, et aux ouvriers à qui elles diminuent l'ouvrage. Nous sommes en mesure de rassurer nos lecteurs; les rapports entre patrons et ouvriers, s'améliorent sensiblement. Les ouvriers comprennent que les augmentations de salaire sont amenées par la force des choses, lorsque l'ouvrage est abondant et que la main-d'œuvre est rare; et ils ont pris leur parti d'attendre que l'abondance de l'ouvrage ait augmenté la demande pour leur travail. Les entrepreneurs, de leur côté, qui ont été assez inquiets tout l'hiver, commencent à se rassurer; et ils en donnent la preuve en baissant d'une manière sensible les prix des soumissions qu'ils donnent pour les travaux à exécuter cet été. On nous a raconté qu'un propriétaire voulant construire un bloc de quatre maisons avait fait ses calculs et comptait y dépenser \$9,000.

Il demanda des soumissions en janvier dernier; la plus basse qu'il reçut était de \$12,000. Récemment, plusieurs des soumissionnaires lui ont fait dire qu'ils diminueraient leurs prix et ils sont venus au-dessous de \$10,000.

Espérons que ce retour de la confiance aura pour effet de rendre à la construction l'activité dont elle a grandement besoin.

Bois de construction.—Les achats aux clos de la ville se font actuellement par petits lots, pour les réparations ordinaires du printemps. Quelques commandes de la campagne sont reçues de temps en temps pour livraison après l'ouverture de la navigation. Les ventes par chars sont à peu près nulles.

Le marché anglais est tranquille, le marché américain n'a pas une grande activité. Les achats faits aux scieries de l'Ottawa et d'Ontario qui ont enlevé presque tout le produit des opérations de l'été, semblent n'être que des spéculations en vue de la hausse que devrait amener l'abolition des droits de douane sur le bois aux Etats-Unis. Ces spéculations ont tout simplement gêné les transactions légitimes; elles n'ont point haussé les prix aux consommateurs, et si les spéculateurs trouvaient cet été le marché des Etats-Unis fermé, ils seraient assez embarrassés de leurs stocks qu'il faudrait vendre à sacrifice.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & FILS

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 a 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les prix à Montréal n'ont pas varié. **Brique, ciments, etc.**—Il n'y a encore rien de changé au prix de ces articles en disponible. Pour les briques les ventes pour l'été sont faites à peu près aux prix de l'année dernière; quant aux ciments, ils sont très fermes aux prix que nous cotons dans une autre colonne, les petits lots étant même souvent vendus à \$3.25.

Fers et ferronneries.—Le fer en barre est aisé à \$2.10. Les tôles ont une certaine tendance à la faiblesse. Les ferblancs sont tranquilles sans diminution. Les clous sont plus réguliers sans qu'il y ait de hausse perceptible.

Huiles, etc.—Rien de changé aux huiles de lin et aux peintures.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 41.—Quartier Ste-Marie, No. 254 rue Maisonneuve, une maison contenant 2 logements, ayant 19 pieds de front, 34 de profondeur et 2 étages. Murs en bois et briques, couverture plate en tôle. Propriétaire, M. David Tardif, 252 rue Maisonneuve. Coût probable \$600.

No. 42.—Quartier St-Louis, No. 45 rue Courville. Rallonge devant être faite à cette bâtisse pour une valeur de \$1,500, et consistant en une bâtisse de 16 pieds de front sur 15 de profondeur et un étage. Propriétaire, Révérend John Jones, coin des rues Courville et St-Hippolyte.

No. 43.—Quartier St-Jacques, rue Berri près de la rue Cherrier, 5 bâtisses contenant 10 logements, ayant chacune 21 pieds de front sur 36 de profondeur et 2½ étages. Murs en bois et brique, couverture plate en métal. Propriétaire, M. Jos. Paquette, coût probable \$2,000 chacune.

No. 44.—Quartier St-Antoine, No. 306 rue Versailles. Une bâtisse pour une famille, ayant 23 pieds de front sur 14 de profondeur et 2 étages. Murs en bois et brique, couverture plate en gravois. Propriétaire, M. W. Whyte, 21 rue Quesnel, coût probable, \$1,400.

No. 45.—Quartier St-Jacques, rue Visitation, No. 352, 2 bâtisses contenant 4 logements, ayant 36 pieds de front sur 36 de profondeur et 2½ étages. Murs en bois et brique, couverture plate en métal. Propriétaire, M. Pitre Vendelac, 351 rue Visitation, coût probable \$3,000 chacune.

No. 46.—Quartier Ste-Marie, rue Lafontaine, près de la rue Fallum, 2 bâtisses contenant 4 logements, ayant 32 pieds de front sur 36 de profondeur, et 2 étages. Murs en bois et brique, couverture plate en métal. Propriétaire, M. Chas. Ouellette, coût probable \$1,500 chacune.

No. 47.—Quartier Hochelaga, 46 et 48 rue Mignonne, une maison contenant 3

logements, ayant 25 pieds de front sur 30 de profondeur et 2½ étages. Murs en bois et brique, couverture plate en tôle. Propriétaire, M. Jean Louis Levesque, 98 rue Malborough, coût probable \$1,200.

No. 48.—Quartier St-Jean-Baptiste, rue St-Denis, coin de la rue Marie-Anne à l'Est, une bâtisse pour une famille, ayant 31 pieds de front, 34 de profondeur et 3 étages. Murs en pierre et brique, couverture plate et mansarde en gravois et feutre goudronné. Propriétaire, M. T. A. Grothé, rue St-Laurent; coût probable \$4,000.

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et lrut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.

Moulin à Scier et à Raboter :

No. 50 Carre Papineau

MONTREAL

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

J.-B. MANTHA.

O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE

MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 14, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 1650

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—lu

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'École Polytechnique)

Ingenieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

So chargé de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—la

Jos. A. Mathieu

ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

ENTREPRENEURS

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATISSES

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS :

286, Saint-Charles Borromée

22 nov 1887—la

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 209, Rue SAINT-ANDRE

Briqueterie à Upton, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montrea

22 nov 1887—la

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 235, RUE ST-DENIS.

Propriété du Gouvernement

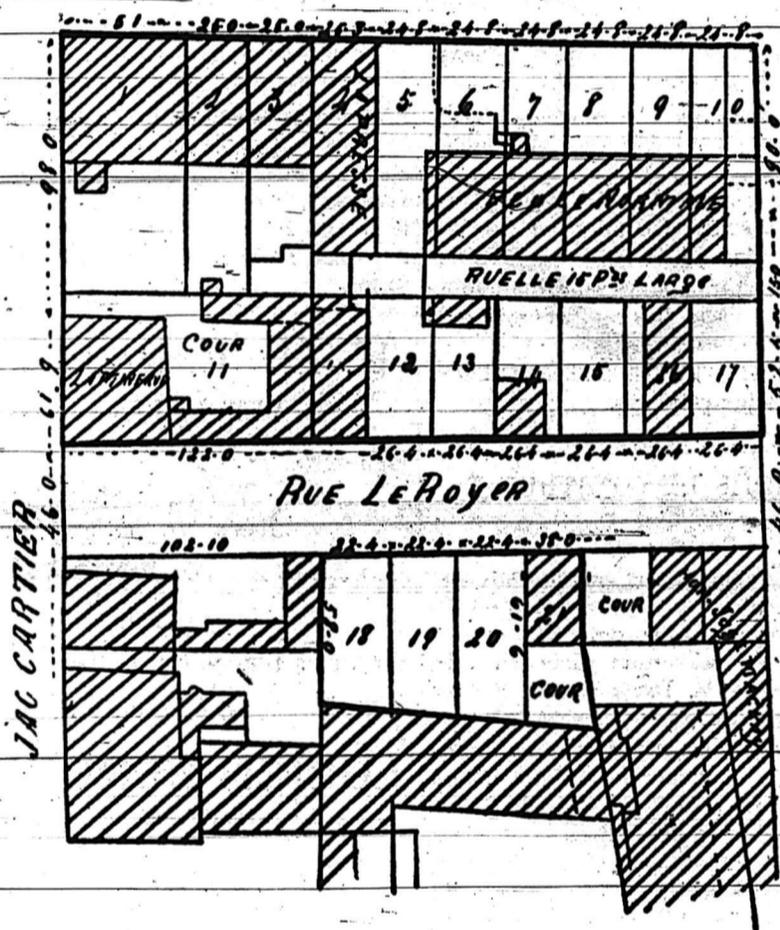
PLACE JACQUES-CARTIER

MISE A PRIX DES LOTS.

LE PIED

No. 1	-	\$4.50
No. 2	-	2.75
No. 3	-	2.75
No. 4	-	3.00
No. 5	-	2.75
No. 6	-	2.75
No. 7	-	2.75
No. 8	-	2.75
No. 9	-	2.75
No. 10	-	3.00
No. 11	-	3.00

NOTRE DAME



MISE A PRIX DES LOTS

LE PIED

No. 12	-	\$1.50
No. 13	-	1.50
No. 14	-	1.50
No. 15	-	1.50
No. 16	-	1.50
No. 17	-	1.50
No. 18	-	1.20
" 19	-	1.20
" 20	-	1.20
" 21	-	1.50

VENTE AU BUREAU DU SHERIF

MONTREAL, LE PREMIER DE MAI 1888,

A DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Par **PARENT FRERES, Encanteurs**